P. Recteur
Collège Sacré-Coeur

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 48 Le numéro 5 sous. "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* Sudbury, Ont., jeudi 17 mai 1945

LIONEL CAMPEAU CANDIDAT DU BLOC

LETTRE D'OTTAWA

DES CENTAINES DE CANDIDATS ONT ETE MIS EN NOMINATION A TRAVERS TOUT LE CANADA

M. Cardin abandonne son mouvement de "Front national".—L'ancien ministre fédéral des Travaux publics explique les raisons de sa décision.—Le député de Richelieu était un homme sincère.—Les partis politiques font distribuer leur programme aux forces canadiennes d'outre-mer.—On lèvera des restrictions et on réduit ou supprime des impôts.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa.—Avec la mise en nomination qui vient d'avoir lieu lundi, la campagne fédérale entre dans sa principale phase. Au moment de lire cette chronique, on connaîtra les noms des candidats de tous les partis en lice d'un bout à l'autre du pays.

La situation politique dans la province de Québec a retenu encore, cette semaine, l'attention publique sur la colline parlementaire. Elle s'est brusquement transformée par le retrait du "Front national" de la lutte.

M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre fédéral des Travaux publics dans le cabinet King, avait lancé, il y a un peu plus de quinze jours, ce mouvement, dans l'espoir de faire le front commun de tous ceux qui était opposés à la politique actuelle du gouvernement King. Mais l'affaire n'a pas marché comme il l'aurait voulu.

DECLARATION DE M. CARDIN

Quelles sont les raisons qui ont déterminé M. Cardin à abandonner son projet de mouvement général? Il les a exposées dans la déclaration suivante:

"J'avais pensé pouvoir rapprocher dans l'union et dans l'égalité les citoyens de notre province et du pays. C'était une illusion. Bien d'autres sont tombées de mon esprit au cours de ma vie politique, plus particulièrement depuis trois ans.

"En effet, depuis que j'ai proclamé mon désir de faire respecter ma parole et que, pour ce faire, j'ai renoncé aux honneurs; surtout depuis le jour où j'ai fait appel à toutes les bonnes volontés, nos différends ont été plus marqués et même plus violents.

"Mon appel a été fait en toute bonne foi, sans vaines prétentions, ni ambitions personnelles; mais il ne me paraît pas avoir trouvé un écho sympathique dans l'esprit de la majorité des citoyens de ma province.

"Aussi ne voulant pas contribuer à l'aggravation de nos malheureuses divisions, j'ai résolu de limiter mes activités pendant cette élection et de ne pas donner suite à mon projet d'un mouvement général.

"Je ne garde de cette tentative aucune aigreur. J'ai cru à la possibilité d'une union fraternelle dans le cadre national, c'est-à-dire canadien. J'ai fait erreur. Voilà tout.

"A tous ceux qui m'ont encouragé et soutenu de leur confiance, Canadiens d'origine française et Canadiens d'origine anglaise, j'offre l'assurance de ma plus vivante gratitude et des sentiments de reconnaissance que rien ne pourra jamais effacer de mon âme."

Les gens se divisent sur la sincérité de M. Cardin dans le lancement du "Front national". Pour notre part, nous croyons qu'il était sincère et que, au soir de sa vie, convaincu par sa longue expérience au sein des vieilles formations politiques, que notre salut était dans le groupement de tous les Canadiens français en dehors des vieux partis sur le terrain fédéral, afin de faire triompher, à Ottawa, le véritable esprit de la Confédération et l'égalité de traitement des deux groupes ethniques dont le Canada officiellement se compose, l'ancien ministre fédéral des Travaux publics a voulu mettre son prestige, son influence et son expérience au service des nôtres.

Malheureusement, on ne l'a pas compris. Nous n'accusons personne. Nous constatons un fait. Des gens du "Bloc", comme des gens du "Front national", nous ont assuré qu'on en était venu bien près à une entente définitive, quant à la division des circonscriptions fédérales entre les deux groupes. Mais M. Camillien Houde est alors entré en scène. Pour certaines raisons, le "Bloc" a préféré M. Houde à M. Cardin. L'entente devint dès lors impossible.

Dans les circonstances, s'il ne voulait pas porter le soir du 11 juin prochain, les conséquences logiques de la division des forces oppositionnistes, M. Cardin devait abandonner son projet de mouvement général. Il n'y avait pas autre chose à faire. Les forces oppositionnistes, en effet, se seraient divisées en une demi-douzaine de partis le 11 juin prochain: le Parti libéral à la King, le Parti conservateur progressiste, la C.C.F., le Crédit social, le Bloc populaire canadien, le Front national et le Parti ouvrier-progressiste. Le Parti libéral aurait passé facilement, au travers de ces nombreux groupes, dans probablement plus de la moitié des circonscriptions du Québec.

IL RESTE LE "BLOC"

On se demande ici, sur la colline parlementaire, si la faillite sur la répartition des circonscriptions québécoises entre le "Bloc" et le "Front national" n'aura pas pour effet de diminuer les chances d'élection d'un nombreux groupe de députés québécois oppositionnistes. Il nous semble que si l'accord avait pu se faire sur la répartition des circonscriptions électorales entre le "Bloc" et le "Front national", les chances d'élire un tel groupe de députés auraient été plus fortes. Du moins, à l'heure présente, telle nous apparaît la situation. M. Cardin représente encore une force politique dans le Québec. Il pouvait obtenir l'appui de libéraux ou d'anciens libéraux, que le "Bloc" ne pourra jamais avoir dans cette élection-ci. Le front commun du "Bloc" et du mouvement Cardin aurait été une forte combine qui, d'après nous, aurait balayé la province de Québec. Avec une répartition raisonnable des sièges, il nous a toujours semblé que le "Bloc" aurait pu faire élire plus de députés

(Suite à la page cinq)

Après le jour de la Victoire

Des voleurs ont visité cinq commerces à Sudbury mardi soir et ce matin. Ils ont enlevé la porte à l'arrière du Silver Grey Cafe, sur la rue Durham, brisé le phonographe automatique et enlevé 25 dollars en pièces de cinq cents. Ils ont également pris un stock de cigarettes d'une valeur de 95 dollars. Au garage Pawson, les voleurs ont pris la petite monnaie laissée dans la caisse, perquisitionné un auto sans prendre quoi que ce soit. Des vandales ont pénétré dans le garage de la compagnie Empire Coal and Wood et endommagé trois camions de livraison. Enfin, un auto a été volé du garage McLeod.

Mercredi dernier, le 9 mai, se tenait à Verner, la convention du Bloc Populaire Canadien. Les quelques 200 personnes qui y assistaient choisirent M. Lionel Campeau comme candidat dans la prochaine élection fédérale. M. Valmore Casaubon de Verner agissait comme président de l'assemblée et M. Camille Lemieux de l'Ami du Peuple comme secrétaire. Après l'appel des délégués et des paroisses, il se trouva que Noelville — Monetville — Alban —St-Charles — Warren — Verner — Sturgeon Falls — Lavigne — Field — River Valley — Sudbury — Chelmsford — Blezard Valley, d'autres paroisses aussi avaient là des représentants. Il y eut cinq nominations pour la candidature: M. Lionel Campeau, J.-E. Blais, et Osias Godin de Sudbury, M. J.-Z. Vinet de Field et M. Arthur Blais de Chelmsford. Tous se retirèrent à tour de rôle en faveur de M. Lionel Campeau qui accepta "de batailler jusqu'à victoire finale sous les couleurs du Bloc et pousser son organisation dans le district. A la présidence, plusieurs nominations avaient été faites tant du Bout de Sudbury que de l'est du district lorsque pour rendre justice à l'est, M. Camille Lemieux proposa comme le candidat avait été choisi dans l'ouest du district (Sudbury) que le président sorte de l'est. Cette proposition fut acceptée avec enthousiasme de tous et M. François Clément de Sturgeon Falls fut élu président du comité régional du Bloc. M. J. -E. Blais de Sudbury et J.-Z. Vinet de Field furent élus respectivement 1er et 2e vice-président. M. Henri Dugas de Sudbury fut élu secrétaire et M. Valmore Casaubon de Verner fut élu trésorier. On choisit immédiatement des organisateurs pour quelques paroisses d'autres devant l'être plus tard. Verner: M. Lafrenière; Field, M. A. Barette; Lavigne, M. J. Perreault; St-Charles, M. Lucien Bélisle; Chelmsford, M. Arthur Blais et M. Larry Bradley; Warren, M. Gérard Gervais; Noelville, M. Eugène Séguin; Nonetville, M. Albert Lanthier. M. Campeau fut ensuite appelé à adresser la parole, ce qu'il fit avec la chaleur, le patriotisme et la conviction, le patriotisme qu'on connaît. Il appuya sur des points importants de la doctrine du Bloc: L'indépendance totale du pays et politique et économique. Tant qu'on sera obligé d'aller gagner les guerres de l'Angleterre en Europe ou au Japon, tant que le *Canada* se ruinera en hommes en ressources et en argent pour les autres nous resterons misérables, divisés et n'avancerons à rien. Maintenant que la guerre contre l'Allemagne est terminée, M. Campeau se propose de combattre avec la dernière rigueur pour diminuer autant que possible notre folle participation à la guerre contre le Japon, guerre où l'intérêt du Canada se résume à Zéro.

M. Campeau parla de la dictature économique qui nous écrase. Il luttera pour mettre à raison les monopoles, trusts et les puissances financières, pour que les ouvriers puissent bénéficier de salaires raisonnables, des prix décents pour les cultivateurs, tel que le veut le Bloc.

Enfin, M. Campeau parla de l'égalité qui doit régner entre les deux grandes races du pays. Nous voulons justice, voilà tout. Nous voulons justice aussi pour toutes les nationalités en ce pays.

M. Campeau fut applaudi à maintes reprises et avec enthousiasme. Pour montrer l'intérêt que les Canadiens français portent au Bloc dans nos paroisses, la collecte que le trésorier fit aider à défrayer les dépenses de la campagne se monta à $114.

M. Français Clément, président, en quelques mots ébaucha un peu ses plans d'organisation de la campagne. Avant de fermer l'assemblée, ayant aperçu dans l'auditoire M. Avit Séguin, candidat indépendant au provincial, il l'invita à porter la parole, ce que ce dernier fit bien volontiers.

Le chant national "O Canada" clôtura cette belle convention.

VOTONS POUR LE BLOC

Dans un premier article publié dans l'Ami du Peuple, il y a deux semaines, j'ai démontré que nous, Canadiens, avions des droits et devoirs au point de vue de religion, au point de vue social, et au point de vue langue. Nous avons vu aussi que ces droits sont basés sur le droit naturel et sur le droit constitutionnel et que nos politiciens pouvaient donc nous les faire respecter.

Maintenant, démontrons que nos politiciens impérialistes se sont mal servis de leur pouvoir, et comment le Bloc Populaire veut réagir, rétablir l'ordre et pourquoi le Bloc se propose un tel programme d'action. Nos politiciens impérialistes se sont mal servis de leur pouvoir. Avant de démontrer tout le mal que nous a fait l'impérialisme, entendons-nous sur une question très importante. Les soldats volontaires qui se sont enrôlés de plein gré pour service outre-mer, les soldats mobilisés en vertu de la loi de mobilisation de 1940, et ensuite conscrits par l'acte de conscription de 1942 pour service outre-mer. Ces hommes nous les considérons comme de héros, victimes de l'étroitesse d'esprit de nos gouvernants impérialistes de quelque parti politique que ce soit. Pour ces hommes comme pour tous les autres, nous devons travailler avec énergie, pour obtenir justice. Il ne faut pas que se répète la triste histoire de l'après-guerre 1919-1939. Les héros de la guerre devront être traités, non pas avec mépris comme on l'a malheureusement trop fait déjà, mais au moins on aura la décence de les traiter comme tous les canadiens, on devra les traiter comme des êtres humains qui doivent vivre, et bien vivre. Nous prions donc les pères et mères, épouses, amies et enfants des militaires de ne pas s'offusquer au sujet des coups de griffe que nous donnerons aux responsables de ce dégât: les responsables No 1 les Libéraux et les Conservateurs, et les C.C.F. et les Créditistes, les Impérialistes parlementaires en un mot, et les autres également: les rédacteurs de journaux impérialistes, les exécutifs d'organisation des deux cents capitalistes ou autres, les impérialistes à la crèche, en d'autres mots. Et je dis là-dessus que nos politiciens impérialistes se sont mal servis de leur pouvoir et je le démontre, puis nous verrons quelles ont été les conséquences désastreuses de leurs actes, nous verrons ensuite ce que ça nous rapporte, au double point de vue économique et influence politique internationale. Enfin nous tirerons la conclusion.

Il se sont mal servis de leur pouvoir en 1939, notre gouvernement avait à choisir entre déclarer ou ne pas déclarer la guerre. Ceci a l'air d'une vérité de Lapalisse, mais pour nombre de personnes ce ne l'est pas du tout. Ainsi plusieurs prétendent que du fait que l'Angleterre était en guerre, le Canada l'était aussi automatiquement. Erreur. En 1914, le Canada était en guerre du fait que l'Angleterre était en guerre parce que 1914 est antérieur à 1931 et que le Statut de Westminster qui est notre statut d'indépendance n'était pas encore en existence, mais quand le parlement de Londres a voté le Statut de Westminster dans lequel Statut était stipulé que tout dominion devenait par le présent un pays de " Statut égal à la Grande-Bretagne" et que "La Grande Bretagne et les Dominions ne sont d'aucune manière subordonnés les uns aux autres à aucun point de vue domestique ou extérieur" et que les dites nations "sont associées *librement* comme membres du Commonwealth des Nations britaniques". Quand le gouvernement de Londres a voté ce nouvel acte constitutionnel des Dominions en matières de relations internationales, le même gouvernement reconnaissait, d'après feu M. Ernest Lapointe, "avec ses égaux et ses associés, les Dominions, un état de choses accepté par tous" et cet état de choses, c'est l'indépendance, aussi indépendante que celle des Etats-Unis ou de l'Angleterre elle-même. Eh bien, si le Canada est aussi indépendant que les Etats-Unis, nos gouvernants auraient pu faire comme les Américains et ne pas déclarer la guerre en 1939. D'ailleurs l'Irlande, libre de DeValera est aussi un Dominion comme le Canada et l'Irlande n'est pas allée en guerre. Et

(Suite à la page quatre)

Les listes électorales

Le juge Edmund Proulx a ajouté entre 150 et 175 noms aux listes électorales de la Province en cour de Révision lundi et mardi dernier. Ces noms sont ceux de votants dans le quartier McCormick. La révision pour le quartier Fournier est venu après. Une révision semblable pour le quartier Ryan a eu lieu vendredi et samedi. La révision des listes fédérales aura lieu les 28, 29 et 30 mai. Les sessions pour le quartier Fournier auront lieu dans la Salle Ste-Anne, et pour les deux autres quartiers dans la Cour. Que chacun se fasse un devoir de parcourir la liste et voir si son nom y apparait. Car cette élection est peut-être la plus importante jamais eue jusqu'ici.

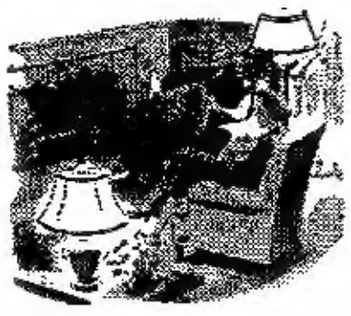
Autre disparu

Le nom d'un militaire étudiant, athlète et aviateur de Sudbury vient d'apparaître sur la liste des morts au champ d'honneur. M. et Mme A. O. Miron, de 224 rue Peter, reçoivent un avis que leur fils, le lieutenant d'aviation Arthur Miron, porté disparu le 17 août, est maintenant considéré mort. Le lieutenant d'aviation Arthur Miron pilotait un avion Typhoon lorsqu'il disparut au-dessus de l'Europe occupée.

MM. C. Houde et J. Drapeau dans la région

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que lors d'un passage à Montréal, nous avons reçu l'assurance que M. Camilien Houde, maire de Montréal et organisateur du Bloc avec Maxime Raymond viendrait faire une tournée dans la région du Bloc. C'est lui qui a passé plus de quatre années en camp de concentration pour n'avoir pas craint de dire que l'enregistrement national était le premier pas vers la conscription. C'était vrai mais le gouvernement libéral qui se préparait à nous trahir ne voulait pas que personne dévoilât ses plans hypocrites. Un autre aussi de nos amis bien connu lors de la campagne du Plébiscite et à la Fête de Dollard en 1943, M. Jean Drapeau, viendra de nouveau parmi nous. Pas besoin d'ajouter avec qu'elle joie nous accueillons Jean Drapeau parmi nous. Il a prouvé maintes et mainte fois qu'il n'a jamais craint de dire ce qu'il faut dire de ceux qui nous ont si lâchement trahis. De répandre aussi—la grande doctrine du Bloc celle qui veut qu'au Canada nous soyons chez nous, que la famille y soit respectée, que la richesse du pays soit entre les mains des Canadiens et de nul autre.

C'est donc avec hâte que nous attendons MM. Houde et Drapeau. Qu'on ne manque pas de venir les entendre lorsqu'ils viendront.



Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

La critique

Celui qui demande la critique de plusieurs personnes ne doit pas être de caractère indécis, sans quoi, il risquerait de perdre jusqu'à son jugement.

Si vous voulez qu'une critique vous serve à quelque chose, ne demandez son opinion qu'à quelqu'un de qualifié. Si c'est pour une question de caractère, pour une chose qui regarde votre tempérament, adressez-vous à un parent ou un ami qui ait à peu près la même nature que vous. Vous aurez des chances d'être, tout au moins, compris, et l'on juge tout de même mieux à deux qu'à un.

Quand on vous fait une critique, acceptez-la toujours de bon gré. Cela peut servir. Mais aussi, examinez-la de près pour bien comprendre ce qui l'a dictée; si c'est un sentiment ou un raisonnement. Si c'est un sentiment, vous pouvez la tenir pour nulle car seul votre sentiment à vous doit compter pour régler les choses qui concernent les choses de votre vie. Si, par contre, cette critique vient d'un raisonnement sérieux et impartial, alors faites-la passer sur votre jugement. Il est probable qu'elle ait une réelle valeur.

Soyez vous-mêmes, de temps à autre, votre propre critique. Sachez vous détacher, pour ainsi dire, de votre vie, afin d'en être un observateur. Et vous aurez en main tous les atouts nécessaires pour pouvoir faire de toute critique une source de profit.

Courrier de Lysette

D.— Je dinais, l'autre jour, dans un restaurant et, tout le long du repas j'ai été incommodée par les tics nerveux de deux de mes voisines. L'une n'a cessé de remuer avec la paille les cubes de glace dans son breuvage et l'autre accordait fortement avec le pied les pièces de musique entendues à la radio. Elles paraissaient pourtant bien élevées, mais ces manières ne sont-elles pas de mauvais goût?— LECTRICE

R.— De telles manies révèlent un manque de maîtrise de la part de ces personnes. Leur système nerveux est peut-être malade et ces gestes désagréables sont des tics nerveux. Mais souvent, ces vilaines habitudes ont été prises dans l'enfance et les parents ont négligé de les corriger ou même de les souligner à l'attention des petits. Elles ne confèrent pas une personnalité particulière, comme ces personnes sont portées à le croire parfois. La parfaite maîtrise de soi dans les petites comme dans les grandes choses, voilà la véritable bonne éducation.

* * *

D.— Mon ami et moi nous sommes laissés depuis assez longtemps, je suis invitée à une soirée, ma mère voudrait que je demande ce jeune homme pour m'accompagner, moi je ne le veux pas car j'aurais l'air à lui faire la chasse et profiter de l'occasion pour le resaisir. Qui de nous deux a raison? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.— Il vaut mieux demander un autre jeune homme, je crois. Si vous n'avez pas de camarade ou ami autour de vous disponible pour la circonstance, demandez à votre hôtesse de vous accepter sans escorte ou de vous en fournir une. Une jeune fille abondonnée par son ami fait mieux de ne pas le relancer même si l'occasion semble favorable. Sa dignité et son indépendance le demandent.

* * *

D.— J'ai reçu un ami pendant un an; nous étions fiancés quand un jour il voulut me manquer de respect. Alors, je rompis toutes relations avec lui. Mais plus tard, il est revenu ou je l'ai rencontré plusieurs fois. A notre dernière entrevue, il m'a avoué qu'il ne m'aimait plus et qu'il s'intéressait à une autre. Donnez-moi un conseil? — UN COEUR EN PEINE.

R.— Quel conseil puis-je vous donner sinon de chasser le plus tôt possible de votre esprit et de votre coeur le souvenir de ce triste sire. Vous avez été fameusement bien inspirée de lui refuser ce qu'il demandait, car aujourd'hui, vous ne seriez pas simplement abandonnée, mais flétrie et déconsidérée avec devant vous la perspective d'un avenir de honte et de désespoir. Remerciez la Providence, c'est tout ce que vous avez à faire.

* * *

D.— Est-il vrai que la carte de visite d'une dame doit être un peu plus grande que celle d'une jeune fille? —J'AIMERAIS SAVOIR.

R.— En effet la carte de visite d'un dame est d'un format un peu grand que celui d'une jeune fille. Le marchand qui vous vendra vos cartes vous montrera les deux formats.

* * *

D.— J'aurai l'occasion de faire une visite dans mon village natal, pour la première fois depuis mon mariage. Je rencontrerai amis et connaissances, devrais-je leur tendre la main la première? — INQUIETE.

R.— Une femme tend la main la première à un homme, excepté s'il est prêtre ou haut dignitaire; elle attend d'une dame âgée qu'elle prenne l'initiative et entre égales, il n'y a pas de préséances.

* * *

D.— J'ai vingt-deux ans et un jeune homme s'est présenté de lui-même à moi pendant que j'étais malade à l'hôpital; il m'a comblée de gâteries et après mon retour à la maison, il a continué ses assiduités. Croyez-vous qu'il puisse m'aimer ou si ce n'est que de la sympathie? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

R.— Il semble bien que ce soit de l'amour. Vous finirez par le savoir car il faudra qu'il se déclare. Soyez patiente.

* * *

D.— Est-il d'usage qu'une jeune fille offre un cadeau à son ami, à l'occasion de leurs fiançailles? — JE VOUDRAIS BIEN FAIRE

R.— Oui, parfaitement.

LYSETTE

Entre les peuples, comme entre les individus, l'amitié naît souvent des contrastes du caractère et se maintient par l'accord des intérêts. G.-M. Valtour.

* *

Qu'on ne demande pas aux Canadiens français d'abandonner leur langue. Leur langue, c'est leur passé; leur langue, c'est leur avenir; leur langue, c'est leur race; leur langue, c'est plus que tout cela; leur langue, c'est leur foi. — Mgr Touchet.

C'est le mois de Marie

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau... J'entends des voix pieuses chanter ce vieux cantique qui nous rajeunit un peu chaque printemps par la douceur de ces paroles et la limpidité de sa musique.

L'autel de la Vierge est toute lumière, les fleurs y jettent des couleurs reposantes et l'orgue mêle à tous ces décors une voix imposante et religieuse.

Certaines années, le mois de mai s'ouvrit sur des jours désolés; la neige venait à peine de quitter la terre, les arbres étendaient encore des bras nus et ridiges et nous n'osions mettre les pieds dans le jardin. Mais cette année, voilà que toute la nature chante son allégresse dans la splendeur de la verdure et des frondaisons naissantes. Déjà des fleurs parfument le jardin, les oiseaux sont tous arrivés et chantent comme au coeur de l'été. Le ciel est d'un azur si pur qu'il est presque blanc, la pluie des dernières grandes marées a tout régénéré depuis le bleu du firmament jusqu'au vert du gazon. C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau...

Le semeur a préparé son grain et les sillons sont déjà faits, la glèbe chaude fumeuse et vierge acceptera la semence et bientôt le grain de blé deviendra un vaste champ qui mûrira sous le soleil de l'été. Quelques mois encore et ce sera la moisson. Comme il y a peu de temps entre la semence et la moisson! C'est pourtant ainsi dans notre vie comme il y a peu de temps entre les années de jeunesse où nous allions heureuses et libres chanter: C'est le mois de Marie, et les années sérieuses, pleines de soucis et de souvenirs où nous allons encore suivant le même chemin vers la Vierge de tous les âges et de tous les temps, chantant toujours le même refrain: C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau...

La rhubarbe

La rhubarbe qui croît maintenant à profusion à travers nos contrées était absolument inconnue du monde occidental, il y a environ deux cents ans.

Elle fut d'abord cultivée, il y a des centaines, d'années, par les Chinois. Elle fut ensuite implantée en Russie, mais ce n'est que vers le dix-huitième siècle que des paquets de graine de rhubarbe furent envoyés par la Russie comme cadeau très rare aux sociétés botaniques d'Angleterre, d'Ecosse et d'Allemagne.

Cette année, alors qu'il faut de toute nécessité éviter le gaspillage du moindre aliment, la rhubarbe apparaîtra souvent sur nos tables pendant qu'elle est fraîche et tendre.

Voici des recettes nouvelles, mises à l'épreuve dans les cuisines expérimentales de la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture. Le pudding au gruau d'avoine semble particulièrement appétissant. Il est préparé en un clin d'oeil et on le fait cuire dans une casserole, sur le feu. Il est léger comme une plume et ne demande guère de soin durant la cuisson.

* * *

POUDING DE GRUAU ET DE RHUBARBE

4 tasses de rhubarbe coupée en morceaux (1 livre)
½ tasse d'eau
½ tasse de sucre
2 c. à soupe de fécule de maïs
¼ c. à thé de sel

PATE

1 tasse de farine à pâtisserie
OU
⅞ de tasse de farine ordinaire
2 c. à thé de poudre à pâte
½ tasse d'avoine roulée
1 oeuf
½ tasse d'eau ou de lait
½ tasse de sucre
¼ de tasse de gras fondus
¼ c. à thé d'écorces de citron râpé
¼ c. à thé de muscade râpée

Laver et couper la rhubarbe, couvrir d'eau bouillante et laisser reposer cinq minutes. Egoutter. Ajouter de l'eau et bouillir deux minutes. Mêler la fécule de maïs, le sucre et le sel et incorporer avec la rhubarbe.

PATE

Meler la farine, tamiser la poudre à pâte et le gruau d'avoine. Combiner l'oeuf, l'eau ou le lait, le sucre et le gras fondu. Mêler légèrement aux ingrédients secs. Ajouter l'écorce de citron et la muscade. Etendre ce mélange sur la rhubarbe bouillante. Bien recouvrir et continuer la cuisson sur un feu bas pendant environ trente minutes, sans lever le couvercle. Verser sur dessus dessous sur un plat et servir chaud. Séparer ensuite avec deux fourchettes car le mélange est très léger et de texture très fine. Servira sept personnes.

* * *

GATEAU RENVERSE

2 c. à soupe de gras fondu
1/3 tasse de sucre
2 tasses de rhubarbe coupée par bouts
½ tasse de raisins.

PATE

1½ tasse de farine à pâtisserie
OU
11/3 tasse de farine ordinaire
1/3 tasse de sucre
3 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1 oeuf
½ tasse de lait
3 c. à soupe de gras fondu
3 c. à soupe de gras fondu

Laver et couper la rhubarbe Couvrir d'eau bouillante et laisser reposer cinq minutes. Egoutter. Etendre le beurre fondu dans le fond d'une casserole à gâteau, saupoudrer de sucre, ajouter la rhubarbe et les raisins.

PATE

Tamiser ensemble la poudre à pâte, la farine, le sucre et le sel Batre l'oeuf, ajouter le lait et la graisse. Incorporer aux ingrédients secs en battant le moins possible. Verser la pâte sur ses fruits. Cuire à four chaud (400° F) pendant 25 minutes. Renverser sur un plat et servir chaud avec garniture au lait. Servira six personnes.

* * *

POUDING AU PAIN ET A LA RHUBARBE

2 tasses de rhubarbe coupée
2 tasses d'eau bouillante
4 c. à tb. de sel
⅛ de c. à tb. de sel
1 jaune d'oeuf
1 tasse de lait
2 tasses de cubes de pain
1 blanc d'oeuf

Verser l'eau bouillante sur la rhubarbe et laisser reposer pendant 5 minutes. Egoutter. Ajouter le sucre et le sel et laisser reposer pendant 10 minutes. Battre le jaune d'oeuf, ajouter le lait, verser sur les cubes de pain et ajouter ensuite la rhubarbe. Incorporer le blanc d'oeuf battu en neige. Verser dans un plat graissé et cuire dans un four modérément chaud (375°F) pendant une heure. Pour six personnes.

Le semeur

Seul à son grand labeur, sous le ciel inclément,
Le semeur dans le champ promenait sa main lente.
Un charlatan, sonnant sa fanfare insolente,
Sur un tertre voisin monta pompeusement.

Il eut autour de lui la foule en un moment,
Fit ses tours, harangua de façon turbulente,
Flatta fort ces oisons et, séance tenante,
Leur vendit son remède à tous maux, chèrement.

Le semeur, dans le champ, menait son pas tranquille;
Le charlatan, piqué, tança cet indocile:
"Eh! là-bas, l'homme au sac, qui balance la main!

"Sais-tu pas que je vends la vie et l'espérance?
"Que fais-tu quand ceux-ci boivent l'eau de Jouvence?"
L'autre, semant toujours, dit: "Je leur fais du pain."

Louis VEUILLOT

Petits conseils

Finis!

Voilà ce que découvrent plusieurs ménagères après avoir lavé leurs rideaux au printemps! Pour qu'ils durent le plus longtemps possible, il est bon de faire le bord du haut et du bas de la même largeur afin de pouvoir les poser à tour de rôle dans un sens ou dans l'autre. Si possible, alterner les rideaux entre les fenêtres qui se trouvent au soleil et celles qui sont à l'ombre; de temps à autre les étendre sur la corde à linge, à l'ombre, pour que la poussière s'en détache; les laver ou les faire nettoyer souvent, surtout en hiver, quand la crasse et la suie pénètrent davantage dans les tissus.

* * *

Si vous parvenez à en dénicher, bien entendu!

Oui, c'est encore des bas de soie que nous voulons parler. Cette fois, cependant, nous désirons vous donner quelques conseils sur la façon de les laver pour qu'ils conservent toute leur souplesse et leur beauté et qu'ils durent le plus longtemps possible. D'abord, il faut laver les bas quand ils sont neufs et chaque fois qu'on les a portés — ne serait-ce qu'une heure — dans une eau tiède, savonneuse (se servir de savon doux et faire attention de ne pas accrocher les fils avec une bague ou quelque chose de rugueux.) Les rincer à fond dans l'eau tiède, en exprimer l'eau avec soin, les rouler dans une serviette de toilette pour en enlever le plus d'humidité possible. Les étendre ensuite à l'ombre—et loin de la chaleur directe. Ne pas les porter avant qu'ils soient bien secs — environ 48 heures après le lavage.

* * *

Tueur de germes

Les médecins nous disent que le savon est un vrai tueur de germes ... Ils assurent qu'une mousse épaisse de savon fort constitue un désinfectant pratique. Rappelons-nous aussi combien la propreté contribue à relever le moral.

Pommes de terre en escalopes

Elles sont délicieuses, bien sûr! A une condition! Qu'elles soient bien préparées, cuites à point. Si le lait est tout caillé à la surface, ce n'est guère appétissant. Comment y remédier!... Il s'agira, la prochaine fois, de cuire à four lent environ 300°F., car les plats au lait ne doivent jamais bouillir. Ceci s'applique aussi aux poudings au lait.

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN

REMEDES DE FAMILLE

28, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 17 MAI 1945

Aussi en Pologne et aux Indes

M. René Chaloult, député du comté de Québec, n'entend pas être en reste de politesse avec son ami, M. François-J. Leduc, député de Laval. Mardi, M. Leduc a inscrit au feuilleton de la Chambre une motion demandant au gouvernement canadien d'organiser une délégation de parlementaires dont la mission serait d'aller constater de visu, à l'instar des délégués des Etats-Unis et du Royaume-Uni, les crimes révoltants perpétrés par les Nazis. Il suggérait avec assez d'humour que M. André Laurendeau et M. René Chaloult en fasse partie.

Au début de la séance d'hier, M. Chaloult a souligné le fait que son ami de Laval l'invitait à aller faire un voyage aux dépens de la princesse. Je crois, dit-il, que cette motion est irrégulière et incomplète. Pour la rendre régulière et complète, j'estime qu'il faudrait ajouter ceci:

"Cette Chambre prie le gouvernement fédéral de prolonger le voyage jusqu'en Pologne pour y constater les crimes révoltants perpétrés par nos alliés les Russes communistes, contre les catholiques polonais, en particulier le massacre de dix mille officiers dans la forêt de Katyn, et jusqu'aux Indes, pour y rencontrer Gandhi et étudier sur place le cruel traitement qu'impose l'Angleterre à trois cents millions d'Indiens réduits en esclavage"

Avec cette addition-là, conclut M. Chaloult, je serai disposé à faire un beau voyage comme Ulysse.

Ni pour, ni contre

La défaite de l'Allemagne hitlérienne ramènera au premier plan de l'actualité le problème espagnol, qui, d'ailleurs, n'a jamais cessé d'être agité dans les milieux communisants d'Europe et d'Amérique.

Il faut s'attendre à ce que la Russie en particulier exploite la situation extrêmement avantageuse qu'elle s'est acquise parmi les Nations-Unies par ses victoires d'ordre militaire et par sa propagande savamment organisée pour exiger le renversement du gouvernement du général Franco. Pour justifier son intervention dans les affaires politiques de la péninsule ibérique, il lui sera facile d'invoquer le fait que le caudillo espagnol a soutenu les puissances de l'Axe dans le conflit européen.

La presse neutre de son côté ne semble pas vouloir ralentir la campagne de calomnies qu'elle a menée contre Franco depuis les tragiques événements de 1936.

Il est encore trop tôt pour prévoir ce qu'il adviendra du chef espagnol, dont le seul tort semble être de ne pas avoir permis à la Russie de poser sa griffe sur un pays qui ne veut ni du communisme, ni de sa forme inhumaine de dictature. Il est douteux que Franco puisse résister aux menées de l'U.R.S.S.

Plusieurs journaux, obéissant à des directives qui semblaient venir d'une source commune, ont contribué à créer la légende selon laquelle l'Eglise catholique aurait été seule responsable des succès de Franco, et serait seule à vouloir son maintien au pouvoir. On voit le jeu: il s'agit d'associer le Vatican à Franco afin que celui-ci disparaissant on soit justifié de persécuter celui-là.

La vérité est cependant tout autre: si les Catholiques ont accordé leur appui à Franco c'est que les événements ne leur permettaient pas de prendre une autre attitude. Qu'on le veuille ou non, il faut se rendre à l'évidence: le caudillo espagnol représentait en 1936 l'ordre et la liberté de conscience, tandis que les soi-disant républicains symbolisaient l'anarchie et la persécution religieuse.

Il ne faudrait pas cependant interpréter l'adhésion que les Catholiques se sont vus obligés d'accorder au régime de Franco comme une sorte d'identification de l'Eglise avec une forme particulière de gouvernement. Quoique l'Eglise soit toujours prête à coopérer avec les pouvoirs civils établis, elle refusera cependant de s'identifier avec aucun d'entre eux. Sa mission et sa sphère d'action appartiennent à un autre ordre.

Le gouvernement du général Franco peut donc disparaître et l'Eglise continuera de remplir sa mission auprès des Espagnols. Ce qu'elle exige actuellement ce n'est pas le maintien au pouvoir du général Franco, ni son renversement, mais uniquement que des pouvoirs étrangers n'imposent pas à l'Espagne une forme de gouvernement qui serait contraire à son caractère et à son histoire.

Nous ne sommes pas de ceux qui reconnaissent en Franco un chef catholique irréprochable. Au contraire. Ainsi l'attitude qu'il a prise dans la nomination des évêques est opposée à la liberté d'action qui est requise à l'Eglise pour l'accomplissement de sa mission. Mais d'autre part nous ne saurions souscrire à l'opinion de ceux qui représentent Franco comme un vil dictateur qui se maintient au pouvoir par le terrorisme. Nous croyons au contraire qu'il a accompli une oeuvre de grande envergure dans sa patrie et qu'il jouit de l'appui de tous les éléments sains de son pays.

Si l'on veut porter un jugement sur les réalisations de Franco il faut se rappeler que l'Espagne a toujours été déchirée par les luttes intestines. Ainsi de 1931 à 1936 elle a connu trois gouvernements: la gauche, qui fut au pouvoir de décembre 1931 à décembre 1933, la droite, de décembre 1933 à décembre 1936, et la gauche, de février 1936 à juillet 1936. Durant cette courte période trois révolutions civiles ont ensanglanté le pays.

On reproche à Franco d'avoir eu recours à des mesures dictatoriales pour maintenir l'ordre dans son pays. Eût-il pu faire autrement? On sait par exemple ce qui est arrivé quand Azana accorda l'amnistie à des milliers de prisonniers politiques en 1936. Des troubles éclatèrent immédiatement; les églises furent profanées, les propriétés envahies et les récoltes brûlées. La situation qui prévalait alors en Espagne ne semble guère avoir accusé d'amélioration réelle. Les éléments de discorde y abondent; ils sont plus que jamais actifs grâce à l'appui de Moscou. Dans ces circonstances un renversement politique affectué par la violence ne ferait que provoquer l'anarchie.

Des propagandistes à la solde des républicains reprochent à Franco son attitude dans le conflit actuel. Il aurait témoigné trop de bienveillance à l'endroit de Berlin et de Rome. En pratique la ligne de conduite qu'il a adoptée n'a guère été plus favorable aux Allemands qu'aux Alliés. Churchill lui-même a su le reconnaître à la chambre quand il a dit: "L'Espagne d'ailleurs a droit à notre gratitude pour être restée hors de la guerre..."

Certes Franco n'a pas été sans faute, mais il a cependant eu le mérite de maintenir l'ordre et la paix dans la péninsule ibérique durant une période plus longue qu'en aucun autre temps sous la prétendue république. Il lui eut été facile de hâter le relèvement économique de l'Espagne en acceptant l'aide financière qu'on lui offrait, mais il aurait perdu en même temps la liberté d'action et surtout l'indépendance requise à un chef d'Etat. Sa situation a été rendue très difficile par le fait que toute la réserve d'or du pays, soit, $800,000,000, avait été volé par Négrin et consorts.

La presse de gauche a soin de taire les réalisations accomplies par Franco. On connaît les raisons de son zèle contre le chef espagnol.

L. L.

A propos du nationalisme

Le Tablet, l'important journal catholique de Londres, a consacré un intéressant article aux paroles de Pie XII sur le nationalisme dans son discours du dimanche de la Passion. En voici un large extrait.

"Le Pape Pie XII parla vigoureusement dimanche contre "l'idolâtrie du nationalisme absolu". Il est tout à fait sûr que rien n'a causé plus de tort et de misère au monde moderne. Et le fait de le reconnaître et de le dénoncer apporte une des meilleures garanties à n'importe quel plan général d'ordre international. Mais il est tout aussi vrai que ce qui est mauvais en soi, c'est l'idolâtrie et l'absolutisme, et non le nationalisme. De même qu'on suggère comme remède contre les excès de la propriété privée de retirer la propriété privée des mains de quelques uns, quand la solution logique serait de condamner non le principe, mais bien ceux qui refusent aux autres les avantages de la propriété, et de préconiser une redistribution de la propriété au lieu de l'abolir, ainsi, plusieurs proposent contre les excès d'un nationalisme monstrueux, d'affaiblir le plus de nations possible. En fait "l'idolâtrie du nationalisme absolu" n'est pas du tout un véritable nationalisme; mais une mégalomanie, et comme telle, l'ennemie du vrai nationalisme, tout comme les magasins à chaîne sont les ennemis de la propriété privée. Le moyen raisonnable d'obvier à un nationalisme excessif serait de favoriser les petites nations au lieu de les frustrer de leurs droits et de leur libertés.

"A l'intérieur même de notre propre pays, nous pouvons observer la croissance considérable, durant les années de guerre, du nationalisme gallois et écossais . . .

"La cause de beaucoup de confusion et d'erreurs est de croire qu'un nationaliste est un homme qui veut avant tout un Etat puissant. Nation et Etat ne sont pas la même chose, et souvent l'un est sacrifié à l'autre. Les gens qui hier encore travaillaient à la construction d'Etats puissants sont maintenant, selon l'évolution naturelle, les protagonistes d'agglomérations multi-nationales; et ils sont historiquement non des nationalistes, mais bien, les uns plus, les autres moins, des impérialistes."

Pourquoi nous sommes divisés

Eh! bien, aux faiseurs d'histoire à rebours qui veulent que nous ayons un estomac et des dents de loups, je ne demande qu'une chose: qu'ils se décident donc à montrer nos victimes! Qu'ils nous montrent la minorité, le faible que nous avons écrasé, le droit que nous avons piétiné. Qu'ils nous citent un cas, un seul où la passion nationale nous aurait emportés hors des frontières de la justice et du droit. Et si ces messieurs n'ont pas de victimes à brandir, le moins que nous pourrions leur demander, ne serait-ce pas de se taire?

Maudite guerre!

"On ne constate pas sans regret ni sans inquiétude que la politique internationale tend à s'orienter de nouveau dans le sens d'intérêts particuliers, au lieu de viser au bien de toute la communauté internationale. L'approche de la victoire semble reléguer dans l'ombre l'idéal chrétien si puissamment invoqué aux heures sombres de la guerre." (Extrait d'un communiqué de S. E. le Cardinal Villeneuve proclamant le 22 avril 1945 jour de prières pour le succès de la conférence de San Francisco.)

* * *

Nous savions que ça se passerait comme ça!

Nous savions que la guerre, officiellement conduite au nom de principes capables de soulever l'adhésion du coeur, mais officieusement déclanchée pour le maintien d'hégémonies matérialistes, (1) nous savions que la guerre amènerait des injustices criantes et nous nous attendions à tout. — Quand je dis nous, je parle de la majorité des gens qui réfléchissent et surtout de la plupart des jeunes de différentes nations: Canadiens des deux langues, Latins de l'Amérique du Sud, Européens, etc.

Voilà pourquoi, à l'âge pourtant de la crédulité et des enthousiasmes excessifs, nous sommes demeurés les moins naïfs et à moins courte vue sur les véritables buts de cette guerre. Nous, qui étions directement concernés et dont l'opinion — cela va de soi —a compté pour zéro.

La guerre a-t-elle déjà réglé quoi que ce soit, règle-t-elle quelque chose, règlera-t-elle jamais rien? L'histoire répond éloquemment à cette question. Croit-on que le monde sort plus propre et plus chrétien de l'enfer que nous venons de vivre? (2)

* * *

La guerre ne règle rien, encore moins peut-elle instaurer la christianisme ou les principes chrétiens! De tels principes, — justice, charité, — ne peuvent abolument pas s'imposer à coups de canon, pas plus qu'on ne peut ranger définitivement un adversaire par un coup de poing sur la g... Par tactique momentanée, lorsqu'on se sent le plus faible, on peut céder d'un côté de la barricale; les idées au fond des coeurs restent toutefois inchangées, la haine couve, et l'on réussit seulement à empirer l'antagonisme des opposants. (D'aucuns croient ferme que la guerre d'aujourd'hui découle de problèmes laissés en suspens ou envenimés par la victoire de 1918).

A ce monde décadent, nous étions, plusieurs d'entre nous, (3) prêts à consacrer nos énergies — fût-ce pour les plus humbles tâches — afin qu'amour et justice y renaissent. Mais donner sa vie sur le champs de bataille et qu'au point de vue humain, elle serve en somme à perpétuer le règne de la Bêtise,... ça!...

Espérons tout de même que les gens de bonne foi, trompés en outre par une sournoise propagande ne seront pas punis pour leur péché de naïveté et que le Prince des nations, à l'appel de la prière du 22 avril, inspirera aux dirigeants alliés à San Francisco, Staline, y compris, le refrènement des appétits injustes, des intérêts à l'encontre du bien commun et mettra un peu d'ordre à cet échiquier incontrôlable pour nous qui avons pourtant à payer de notre vie ou de nos taxes.

* * *

Il y a de quoi se décourager pour l'épouse fidèle anxieuse du retour de son mari, pour la fiancée qui attend l'espoir de sa vie, pour la maman qui pleure ses garçons...

Un seul point de vue peut leur redonner confiance dans la vie: la Providence mène la barque, elle déjoue les calculs humains et les sacrifices que d'aucuns pays ont exigé de leurs fils (au nom de la justice, mais au fond pour l'intérêt financier tout d'abord), Dieu s'arrange pour qu'ils aient une valeur rédemptrice, pour qu'ils servent à effacer la sottise des artisans de guerre et à racheter notre bonheur. Dieu a besoin de ces agneaux immolés!

C'est ce seul point de vue mystique qui nous permette malgré tout de vivre la vie positivement encore. Je pense ici à cet antimilitariste, écoeuré l'autre jour des imbécilités de la guerre, et qui reprenait courage en se disant: "En tout cas, nous autres, on va apporter chacun notre rayon de soleil autour de nous!"

Je vois là le seul moyen de ramener la paix et des jours meilleurs: apporter chacun son rayon de soleil, qui, par son travail accompli avec coeur, avec amour, qui, par son désir de progrès personnels, qui, par le souci d'élever mieux ses enfants: le tout, dans un esprit de service des semblables et non plus de rivalité et d'intérêt mesquin.

Puisse Dieu inspirer sainement les chefs des nations alliées à la prochaine conférence de San Francisco. Avec quelques-uns, il aura de l'ouvrage à faire!

Roger VARIN

(1) *Des membres des Parlements des nations concernées elles-mêmes ont dénoncé la primauté des intérêts matériels qui ont mobilisé pour ce conflit les puissances d'argent responsables de la guerre.*

* * *

(2) *Impossible d'oublier qu'organisant la guerre pour chasser les Allemands de Pologne en 1939, les alliés ont laissé aujourd'hui les Russes gouverner cette pauvre nation, après que ces derniers y eurent tué dix mille catholiques.*

* * *

(3) *Quon pense seulement au mouvements d'étudiants, d'ouvriers de bourgeois, de scouts (J.E.C. — J.O.C. — J.I.C.) ralliant d'innombrables adhérents à travers le monde.*

Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin. — Voltaire.

* *

Attendez-vous à ce qu'un grand nombre de gens supposent à vos actions les motifs mesquins qui règlent les leurs. — Deschanel.

KARL LEHTO

J.-T. PAQUETTE, Propriétaire

SPECIALITES POUR HOMMES

Habits sur mesures
Chemisees "Tooke"
Valises, malles...

Chaussures "Strider"
Chapeaux "Biltmore"

ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL

84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE

ATTENTION !

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49 rue Cedar — Téléphone 3-0611

EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Votons pour...

suite de la première page

puis le simple fait que le gouvernement ait déclaré la guerre à l'Axe démontre bien que notre gouvernement pouvait agir à sa guise. Je dis ces choses qui semblent d'une évidence simpliste parce que j'ai souvent discuté avec des gens censés être instruits qui soutenaient le contraire. Entendons-nous donc, et disons que notre parlement pouvait choisir l'une ou l'autre conduite. Ce qui est arrivé, le gouvernement démocrate libéral a déclaré la guerre sans même prendre la peine de consulter le parlement. Or, d'après la constitution de notre pays, la Chambre des Communes constitue l'autorité puisque sa majesté le peuple souverain du Canada confère cette autorité à ses députés ou représentants. Le gouvernement au sujet de quelque problème que ce soit. Nous pouvons donc dire usurpé du pouvoir de la Chambre, a renversé les rôles, puisqu'il n'a traité la Chambre que comme un auditoire à un spectacle, a mis les députés et le peuple souverain devant un fait accompli, sans avoir ni le droit ni le pouvoir d'agir ainsi. Premier accroc de notre gouvernement au Statut d'Indépendance et à la constitution du pays. C'était le premier faux pas. Ce premier faux pas devait entraîner toute une suite d'actes de reniements à certains engagements et d'abus de pouvoir.

Reniements à certains engagements. On sait parfaitement bien que tous les députés du parti libéral ont toujours promis à toute la population canadienne qu'advenant une participation du Canada à une guerre d'Europe, jamais le parti libéral n'imposerait la conscription pour service outre-mer. Ceux qui ont pris la peine de lire la littérature C.C.F. depuis les débuts du dit parti politique savent que toujours les C.C.F. en convention ou en particulier ont toujours fait des déclarations comme celles-ci: Voici des extraits des pages 521-522-523 du livre "Social Planning for Canada": "We should make clear to London and to Geneva that we intend to fertilize no more crops of poppies blooming in Flanders fields. This is admittedly a somewhat negative policy. By adopting it, we are for the moment putting more stress upon keeping out of war than upon preserving world peace. In a world at war, we should inevitably suffer, but it will certainly cost less to stay out than to go in. We should serve now that we intend to remain neutral."

Est-ce assez clair M. Coldwell et MM. les C.C.F. impérialistes? Etiez-vous sincères quand vous faisiez comme les bourreurs classiques, les libéraux et les conservateurs, qui eux, aussi, à ce moment-là faisaient à peu près les mêmes déclarations, comme celles-ci par exemple de M. King, mars 1939. "We must, to a greater or lesser extent, choose between keeping our own house in order and trying to save Europe and Asia. The idea that, every twenty years, this country should automatically and as a matter of course take part in a war overseas for democracy or self-determination of other small nations — that a country which has all it can do to run itself should feel called upon to save periodically a continent that cannot run itself, and to these, risk the lives of its people, risk bankruptcy and political disunion seems to many a nightmare and sheer madness".

Messieurs nos conservateurs aussi ont fait des déclarations sensationnelles. "Manion's declarations to the Conservative Party", le 20 mars 1942: "At the end of the 1940 session, during a plenary meeting of deputies of the Conservative party, every member of the party had agreed on the subject of conscription. He won his seat at the election. But later on he resigned his seat to Meighen at the by-election. Incidentally Mr. Meighen stated in one of his election speeches that I had not the right to promise that there should be no conscription and he, Mr. Meighen, promised at all his meeting that there would be conscription. He received 5,000 votes less than his opponents.

During the election campaign, I spoke to 65 meetings from coast to coast, including Toronto, London, Halifax, Victoria, St-John, the candidates for whom I was speaking demanded that I speak against conscription for overseas service.

Voilà, pour les engagements, engagements non pas d'un parti seulement mais de tous, tous nos politiciens, Libéraux, C.C.F. Conservateurs. Promesses électorales, direz-vous, promesses qui n'ont pas beaucoup de valeur? D'abord, disons que les déclarations de problème aussi important que celui de la conscription ne doivent pas être des déclarations sans importance. Au contraire, quand on admet que le souverain, et le seul souverain du Canada, c'est le peuple canadien, quand on admet que les députés viennent dire au peuple qu'ils poseront tel ou tel acte si le peuple veut les engager à son service dans le but de se faire engager comme tel par le peuple, quand on admet ça, on doit aussi admettre que les députés sont liés par leurs engagements en temps d'élection et ont le devoir d'agir en conformité avec ces engagements.

Ainsi nos politiciens ont renié leurs engagements envers le peuple souverain du Canada. Mais le plébiscite, dira-t-on, a vidé la question. Je dis que le plébiscite n'a rien réglé. D'abord qu'est-ce qu'un plébiscite? C'est une consultation du peuple au sujet d'une question importante ou d'une ligne de conduite incertaine. Le plébiscite est une consultation et n'oblige pas le gouvernement d'agir en conformité avec la décision de la majorité. Or on peut démontrer que lors du plébiscite du 27 avril la majorité de la population n'a pas voté avec pleine connaissance de cause. Au contraire on a pris tous les moyens et de puissants tels que la presse et la radio et le concours des plus éminents politiciens de tous les partis: libéraux, conservateurs, créditistes et C.C.F. pour imposer une décision au peuple au lieu de présenter clairement le problème à étudier présentant les deux côtés de la médaille et ensuite laisser le peuple voter librement en pleine connaissance de cause. Je m'explique. Si on avait dit au peuple canadien: Voici, nous sommes en guerre, de par la décision de notre gouvernement et non de notre parlement. Notre gouvernement a déclaré la guerre pour empêcher les Allemands et les Italiens d'avoir plus d'influence dans l'univers que les Anglo-saxons, les Français. Notre gouvernement a déclaré la guerre pour conserver les propriétés des capitalistes anglais et français et pour enrayer le triomphe du socialisme germanique. Le Canada, au point de vue influence politique internationale, n'a rien à en retirer. Le Canada, au point de vue propriété à l'extérieur du pays, n'a rien à sauvegarder. Il y a par ailleurs les libertés démocratiques à sauvegarder pour notre pays aussi bien que pour quelque autre pays que ce soit. Maintenant il s'agit de savoir ce que nous devons faire. Nous avons une population de 12 millions. La population de l'Angleterre est d'environ 40 millions, celle des Etats-Unis est d'environ 135 millions, celle des Indes est d'environ 360 millions, sans parler de la Chine qui se place en tête avec ses 400 millions, d'âmes et la Russie, n'oublions pas l'ours russe avec ses 135 millions. Est-ce au Canada de décider de la victoire ou de la défaite des alliés? Allons-nous maintenant imposer la conscription des hommes seulement il ne s'agit pas ici de conscription de richesses ni d'industries, les capitalistes du pays ne veulent pas entendre parler de la conscription de leurs millions, conscription des hommes uniquement, et si le peuple la veut, le peuple veut par conséquent l'organisation d'une force extra-territoriale considérable et par conséquent il veut des impôts qui nous seront un fardeau au cours de toutes les années de guerre et de plusieurs autres après la guerre. Les salariés, les fermiers, la masse du peuple devront surtout fournir les hommes et l'argent. Ou bien voulez-vous d'un effort de guerre raisonné et raisonnable en conformité avec nos forces et nos moyens. Dans ce dernier cas, nous enverrions outre-mer un certain nombre de volontaires seulement, nous nous garderions assez de volontaires au pays pour la réserve et nos dépenses et taxes seront proportionnées à nos moyens. Nous pourrons payer au fur et à mesure nos dépenses et nous ne serons pas obligés de nous endetter et notre effort de guerre sera encore très honorable. Maintenant choisissez. Votez; oui ou non. Oui veut dire conscription des hommes et toutes ses suites. Non veut dire effort de guerre raisonné et raisonnable. Si le problème eut été présenté de cette façon, le peuple aurait voté en pleine connaissance de cause et il est possible que le résultat eut été une majorité de Non. Vous savez parfaitement bien qu'on a fait tout le contraire de ce que je viens d'expliquer. On a imposé silence aux hommes de la Ligue pour la défense du Canada qui donnaient de solides raisons pour voter "Non". On a donc violé la liberté des paroles qui est essentielle dans un plébiscite puis on nous dit avec une effronterie sans précédent que la guerre c'était pour sauvegarder la liberté d'opinions et de paroles. Tous les partis se sont donnés la main pour mal renseigner la population et lui imposer le vote Oui. On a dit qu'un vote oui, c'était un vote contre la conscription et deux semaines après le résultat du plébiscite on a imposé la conscription. C'est avec des contradictions comme celles-là qu'on a trompé le peuple et c'est pourquoi je dis que la masse a voté sans connaissance de cause et donc sa décision était invalide. De plus, il s'agissait d'un autre contrat entre les anti-participationistes et les conscriptionnistes. D'après feu M. Ernest Lapointe qui était en 1939, ministre de la justice et qui disait au Forum, à Montréal le 21 octobre 1939: "Lorsque la question de la guerre est venue devant le Parlement, j'ai dit à mes compatriotes de langue anglaise, franchement, loyalement, que toute la province de Québec est opposée à la conscription, que mes collègues et moi nous sommes opposés à la conscription; je leur ai dit que je ne ferai jamais partie d'un gouvernement qui imposerait la conscription. Cela a été accepté par tout le monde et ce contrat a été observé, je verrai à ce qu'il soit observé".

Ainsi donc, M. Ernest Lapointe avait l'intime et complète certitude en juriste averti qu'il était, que dans l'engagement pris entre ses collègues québecois et lui, d'une part, et l'élément majoritaire anglais de l'autre, — de ce dernier élément, MM. King, Ralston, Ilsley, Mackenzie, bref, tous les anciens collègues, tant de langue française que de langue anglaise, de M. Lapointe dans le ministère King en était et ils en restent, il faut le leur rappeler, — il y avait plus d'une promesse, plus qu'un accord, qu'un pacte, M. Lapointe disait: "Ce contrat a été observé, je verrai à ce qu'il soit observé." Et c'est cela: un contrat. Le contrat reste, quand même M. Lapointe est mort. Ainsi M. Raymond avait doublement raison en 1942 de parler d'entente inbrisable. Un contrat ne peut se défaire que par l'accord des parties qui, l'ayant conclu s'accordent plus tard pour l'écarter. Que l'une des parties au contrat s'y refuse et le "contrat" reste. Or le Québec ne peut point, il ne voudra *jamais* rompre le contrat de M. Ernest Lapointe fut l'un des auteurs et qu'il avait promis de faire observer. Cet article de M. Georges Pelletier après la majorité de votes "Non" du Québec et le vote non de l'élément anti-conscriptionniste du pays sans également en avoir le droit et donc ils se sont mal servis de leur pouvoir, et ils en ont abusé. Mais, dira-t-on, si le Canada n'avait pas déclaré la guerre, l'Angleterre aurait peut-être été battue, et nous aurions été mis en esclavage par les Allemands. Il ne s'agit pas ici de non déclaration de guerre, il s'agit d'un juste milieu entre un effort de guerre ruineux, imposé par un sentimentalisme impérialiste et une politique de non-intervention suscitée par un désintéressement outrancier des querelles internationales. Ce que Lapointe, Cardin, Woodsworth et Raymond ont accepté, c'est un effort de guerre raisonné et raisonnable basé sur l'enjeu au point de vue canadien et aussi basé sur nos moyens exploités de la meilleure manière d'aider les armées de nos alliés.

Encore une fois pour clarifier la question, il y avait danger d'un triomphe de dictature. A ce point de vue là, toutes les Nations démocratiques étaient intéressées. Mais il y avait aussi la question du prestige international des grandes nations, et à ce point de vue là le Canada n'était pas intéressé. Il y avait à sauvegarder les empires, et là encore le Canada n'était pas intéressé. Il y avait également en jeu, les propriétés des capitalistes anglais, français, américains éparpillés dans les places de commandes de l'univers. A ce point de vue là non plus le Canada n'était pas intéressé. Il y avait, la guerre terminée, les gloires, puissances et influences internationales à considérer. A ce point de vue là le Canada n'était intéressé aucunement. Au contraire nous ne pouvions que nous attendre à des déceptions comme celles que nous souffrons depuis l'ouverture de la conférence de San Francisco. De plus, il fallait, et il faut pour l'avenir tenir compte de nos moyens au point de vue population et aussi au point de vue richesses. Un peuple de 12 millions d'habitants qui se traine dans la misère de la dépression ne peut fournir autant que des peuples de 40, 135, 180, ou 400 millions, surtout quand ce peuple est infiniment moins intéressé que les autres. Les moyens à notre dispositions et les meilleurs c'était la production de matériel de guerre pour fournir l'équipement et le ravitaillement des armées alliées. Nos ressources naturelles sont immensément riches. Il fallait se servir de la quasi-totalité de nos hommes pour produire afin d'aider nos alliés avec les matériaux surtout et du même coup travailler aux intérêts du Canada et de son peuple, gardant toujours en mémoire que nous Canadiens, et nous seulement devons voir à nos affaires. Les autres n'y verront pas, au contraire. Vous savez qu'on a fait tout le contraire de cette politique. Vous savez qu'on a tout donné au dépens du peuple. Vous savez que le Bloc Populaire veut tâcher de mettre un frein à ces extravagances aveugles au cours de la guerre contre le Japon. Vous savez que le Bloc est un parti canadien qui a comme devise: Le Canada aux Canadiens, les biens du Canada au peuple canadien. Toujours, la même conclusion s'impose: Démontrons aux impérialistes en votant pour le Bloc que nous voulons des politiciens canadiens qui travailleront aux intérêts du Canada. La semaine prochaine nous verrons quelles ont été les graves conséquences de la politique impérialiste et comment les étrangers ont botté Mackenzie King et son troupeau. En attendant, disons-nous bien que c'est un Bloc qu'il nous faut dans Nipissing et prenons les moyens pour obtenir une victoire totale et pour nous, celle-là. En avant donc, Canadiens, pour le Canada.

Lionel Campeau

Qui dit passion, dit faiblesse, qui dit vertu dit force. — Lacordaire

Gardez **L'ONTARIO** Fort

Ecoutez

GEORGE DREW

Lundi, le 21 mai, à 8.30 p.m.

Sur un réseau spécial de postes de radio dont:

C.H.P.S. PARRY SOUND

et

Mercredi le 23 mai à 9.30 p.m.

Sur un réseau spécial de postes de radio dont:

C.F.R.B. TORONTO

et

Samedi le 26 mai à 10.30 p.m.

Sur le réseau régional d'Ontario de la Société Radio-Canada et de postes affiliés dont

C.K.S.O. SUDBURY

publié par le parti conservateur-progressiste d'Ontario.

Votez **CONSERVATEUR PROGRESSISTE** Le 4 juin

SUDBURY ONTARIO

LEBEL & FILS

NETTOYEURS - TEINTURIERS

TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition

l'Hotel FRONTENAC

Fashion Craft Shops Ltd.

Complets pour messieurs

18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

qu'il n'en aurait fait élire si M. Cardin avait maintenu son mouvement général et qu'il n'en fera peut-être élire maintenant. Car la disparition du "Front national" donne lieu à une multitude de candidatures d'indépendants, que les libéraux pourront plus facilement battre et fait perdre des voix au "Bloc" lui-même.

Il reste maintenant à savoir quelle sera l'attitude des partisans de l'Union nationale dans la présente élection. M. Cardin semblait devoir les rallier au "Front national", même s'il y avait eu une répartition de comtés avec le "Bloc". Maintenant que le "Front national" est disparu, pour qui voteront les partisans de l'Union nationale dans chaque comté où il y aura un candidat du "Bloc"? Le fait que le "Bloc" fait la lutte sur le terrain fédéral aussi bien que sur le terrain provincial les place dans un dilemme angoissant.

En tous cas, depuis la disparition du "Front national", l'union des forces oppositionnistes va avoir tendance à se faire autour du "Bloc" et des candidats indépendants sympathiques. L'union est bien difficile au pays du Québec!

Sans vouloir engager la direction du journal, nous ne comprenons pas, pour le dire en passant, pourquoi le Crédit social met tant de candidats sur les rangs. Le plus clair résultat de son intervention, à ce moment où tous les nôtres devraient s'unir sur le terrain national, à cause de l'importance de l'après-guerre, est de favoriser l'élection des libéraux dont ils combattent la politique économique, financière et nationale et de travailler à la défaite des candidats nationaux canadiens-français avec lesquels ils ont de nombreux points communs.

LE PROGRAMME DES PARTIS POLITIQUES

Le gouvernement canadien vient de publier, à destination des soldats outre-mer, en vue des élections générales, une plaquette contenant le programme des partis politiques. Les secrétariats nationaux de chaque parti ont préparé les articles de la brochure. La plaquette expose les programmes du Parti libéral, du Parti conservateur progressiste, de la C.C.F., du Crédit social et du Parti ouvrier-progressiste. Il est nullement question du "Bloc populaire canadien". C'est, cependant, un parti comme les autres. Il y a outre-mer des soldats du Québec, qui aimeront à être renseignés sur la situation politique dans cette province. Ils ne le pourront grâce à cette exclusion. Une fois de plus, les vieux partis et les moins vieux, tous dominés et dirigés par la majorité anglo-canadienne qui fait bloc contre le Québec, chaque fois qu'il y va de son intérêt, ignorent les mouvements nationaux de cette province.

C'est un curieux document à lire. Tous les partis ne parlent que de questions matérielles. Il n'est point question de politique extérieure. Quant à la politique intérieure, il n'y a rien sur l'unité nationale, sur la revision de la constitution, sur la centralisation, sur l'autonomie provinciale. Cela s'explique. Tous les vieux partis s'entendent sur ces points. Seuls, les problèmes économiques les intéressent.

Si les partis politiques ne veulent rien dire aux forces armées d'outre-mer sur tous ces points importants, il n'en sera pas ainsi au pays. Ils devront se prononcer, surtout dans les milieux canadiens-français. Bref, tous les partis politiques évitent de parler de la quasi totalité de toutes les questions fortement controversées au Canada.

SUSPENSION DES APPELS MILITAIRES

Des journaux ont voulu nous faire croire que, avec la guerre en Europe, la conscription est finie. Voilà qui est tout à fait inexact. La conscription continue d'être en vigueur. La loi reste en force et ceux qui ont été conscrits, soit directement ou indirectement, ne sont pas licenciés, mais continuent à faire partie des forces armées du Canada. Tout ce qu'il y a, c'est la suspension des appels militaires. Il s'agit d'une suspension temporaire.

Le gouvernement King commence sa guerre du Pacifique comme celle d'Europe. Il veut la faire avec des volontaires seulement. On a déjà pris des mesures pour fournir l'occasion à tous ceux qui le désirent de s'enrôler volontairement pour la guerre en Extrême-Orient. Puis, si cela ne suffit point, M. King recourra au volontariat "forcé" et, si ce dernier fait faillite, il appliquera la conscription directe.

D'après la récente décision de suspendre les appels militaires, pour un temps, tout homme appelé à l'examen médical pour le 7 mai ou avant cette date doit subir l'examen, mais il ne sera pas appelé immédiatement en service militaire; tout homme qui a été appelé pour le service militaire pour le 7 mai ou avant et qui ne s'est pas présenté est considéré comme délinquant. Il doit se présenter aux autorités et il sera enrôlé s'il est physiquement apte; tout homme qui a été appelé pour le service pour après le 7 mai recevra le prix de ses frais de transport et il sera renvoyé dans son foyer, à moins qu'il ne s'enrôle comme volontaire pour le Pacifique. Ainsi qu'on le voit par ces dispositions, les appels militaires sont donc suspendus à partir du 7 mai.

IMPOTS ET REGIE DE GUERRE

Le gouvernement canadien compte bien que la suspension des appels militaires exercera une bonne influence sur la prochaine campagne électorale. Cela a dû le pousser à agir avec plus de célérité. On comprend cette hâte. Le gouvernement King a beaucoup de choses à faire oublier par le peuple canadien, surtout dans la province de Québec ou dans les milieux canadiens-français des autres provinces.

Ces motifs d'ordre politique expliquent également, dans une certaine mesure, la célérité avec laquelle le gouvernement canadien s'empresse à réduire certains impôts et à lever certaines restrictions de guerre.

Voici les impôts qui disparaissent ou sont réduits. La taxe spéciale d'accise de 25% sur les appareils domestiques à l'électricité et à gaz est supprimée. La taxe spéciale d'accise sur les automobiles de promenades, les radios, les phonographes et les appareils de photographie a été réduite à 10%. La taxe de vente sur les matériaux de construction, supprimée avant la guerre et rétablie en 1941, a été de nouveau abolie. La taxe de guerre sur le change, imposée à titre provisoire en 1940, a été révoquée en ce qui concerne la machinerie et l'outillage destinés aux producteurs et en ce qui touche les matériaux de construction.

Les restrictions qui cesseront d'ici quelque temps sont les suivantes. Ce sont d'abord celles qui concernent la fabrication de plusieurs dispositifs domestiques et d'autres articles de consommation, comme laveuses et réfrigérateurs à l'électricité. On ne prévoit pas que ces produits soient remis en vente dans les magasins de détail d'ici quelque temps encore, mais le public peut s'attendre à ce que des ouvriers soient de nouveaux employés à leur fabrication.

On cessera, en outre, d'appliquer les ordonnances qui imposaient la normalisation de certains produits en vue de l'économie de matériaux, dont il existe maintenant un ample approvisionnement. On espère également que, grâce à l'approvisionnement plus abondant de métaux, les restrictions visant les services d'utilité publique seront supprimées, surtout dans les régions rurales. Le rationnement des chambres à air pour pneus d'automobile cessera prochainement.

On pourra encore, dans un avenir rapproché, lever d'autres restrictions placées sur les voyages aux Etats-Unis pendant la guerre. La régie canadienne du change étranger sera modifiée de façon à munir d'une quantité raisonnable de devises étrangères, les Canadiens qui voudront voyager.

Plusieurs facteurs joueront un rôle important dans la levée des restrictions. Ce sont la guerre dans le Pacifique, l'approvisionnement de l'Europe, la main-d'oeuvre et les matières premières disponibles, la lutte contre l'inflation.

Dans d'autres domaines, cependant, il y aura pénurie pendant quelque temps encore. Dans quelques-uns, cette pénurie pourra même s'intensifier. Les besoins combiné de la guerre contre le Japon et des pays d'Europe feront durer la pénurie mondiale, particulièrement en ce qui concerne certaines denrées alimentaires et les produits textiles. C'est à la suite de la situation alimentaire en Europe que le gouvernement canadien vient de geler les stocks de viande en conserve, afin de fournir aux millions de personnes affamées du vieux continent une plus grande quantité de denrées. La plupart de ces approvisionnements et plus de 90% de la viande mise en conserve après le 11 mai seront achetés par les agences du gouvernement pour livraison à nos forces armées, à nos Alliés et aux pays libérés de l'Europe. Afin d'aider à faire face à la situation critique, on estime que le Canada sera en mesure d'exporter au cours des quatorze prochains mois, 125,000,000 de livres de produits de viandes en conserve."

Ce sont les unités cinématographiques de l'Office national du Film qui s'occupent de tous les films de l'armée canadienne en campagne.

* * *

Le malheur qui n'est plus n'a jamais existé. — Obénier.

TRIBUNE LIBRE

En réponse à M. Laframboise dans la tribune libre de votre journal du 19 avril M. Laframboise veut absolument voir un parti politique dans le Crédit Social. En avril 1944 les Créditistes du Canada tenaient un congrès national à Toronto. M. Even était en tête d'un groupe très important de Québec. Les délégués des provinces anglaises voulaient à tout prix former un parti politique, mais le groupe de Québec a tellement combattu qu'ils ont été obligés d'abandonner leur projet. Québec a gagné son point. Ils ont formé une association nationale autonome dans chaque province. Dans Québec on a formé l'association des électeurs qui s'occupe de la partie politique du Crédit Social. A ce propos, permettez-moi de vous citer un passage d'une lettre que M. Even recevait d'un prêtre de Québec, publié dans "Vers-Demain" du 15 mai. Si vous désirez savoir le nom du prêtre, vous n'aurez qu'à le demander: "Le Congrès Créditiste de Toronto a remporté un beau et franc succès pour lequel il me semble vous méritez une grosse part de félicitations. Je vois avec un très vif contentement que vos idées au sujet de l'union des électeurs ont presque complètement prévalu. Enfin depuis si longtemps que nous dénonçons la formation d'un autre parti, voilà que pour combattre, vous avez trouvé une formule neuve et qui me paraît la vraie". M. Laframboise, abonnez-vous donc à "Vers-Demain", organe créditiste de Québec.

Maintenant pour la finance, vous trouvez que c'est un champ étroit. Les créditistes le trouvent tellement vaste que nous lui voyons pas de bornes. N'avez-vous jamais entendu parler de fiers jeunes gens, sortant de collège, bien équipés pour la vie, un idéal bien haut. Aussitôt sortis dans le monde, devenir des hommes sans conscience et sans honneur — nos députés ne sont-ils pas tous des sortis de collège? — Ces hommes sont souvent des vendus. Ils aiment mieux la piastre que leur idéal de collège ou leurs compatriotes figuraient bien haut dans leur estime. Les Créditistes ne sont pas tous des anges. Il y en a peut-être des vendus, mais si nous réussissons à libérer le peuple de la finance nous aurons fait plus pour le pays que n'importe quel autre groupe. Avez-vous lu ce paragraphe de Pie XI: "Le pouvoir de l'argent est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre les mains, si bien que sans leur consentement nul ne peut plus respirer." S'il en est ainsi, commençons par libérer le monde pour qu'ils puissent respirer et on continuera. L'abondance, la liberté, la sécurité, la propriété, le patriotisme et beaucoup d'autres bonnes choses sont tout à fait possibles au Canada, lorsque la machine financière sera à leur service. Les Créditistes trouvent qu'il y a trop longtemps que la machine à piastres est entre les mains de véritables bandits, bandits parce qu'ils sont responsables des souffrances indescriptibles et prolongées. Dix années de crise et aussitôt la guerre déclarée, des milliards pour la mort! Cette doctrine de la finance a tellement d'envergure que nous créditistes nous croyons que si le Crédit Social était établi dans plusieurs pays, les guerres cesseraient automatiquement. Dans toute chose il y a une cause. La cause des guerres c'est les profiteurs de guerre: la haute finance.

J.-P.-Arthur Brunet

Une publication du ministère chinois de l'information à New-York dit qu'en Chine, le bois vaut presque son poids en obligations de la victoire...

* * *

Root rapporte que, sur 1121 autopsies pratiquées sur des diabétiques, le taux de tuberculose fut de 2 et 3 fois ce à quoi on s'attendait.

* * *

Les Indes orientales néerlandaises, d'une superfécie de 731,681 m. c., n'ont que 4,646 milles de chemins de fer, répartis sur Java et Sumatra.

* * *

Il existe aux E.-U. plus de 500,000 cas de tuberculose...

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

C.C.F. C.C.F.

EN SASKATCHEWAN

Citoyens: Dans les quatre prochaines publications de ce journal, nous, du comité régional de la C.C.F. de Sudbury, désirons vous présenter un résumé du premier gouvernement C.C.F. en action. Le temps des beaux discours et des vagues promesses est passé et le temps d'agir est venu. Les classes populaires de la Saskatchewan ont profondément surpris le Canada avec leurs réalisations tangibles en liberté politique et en avancement économique et social. Ces réalisations ont été accomplies *pendant les 10 derniers mois* par un mouvement populaire démocratique tandis qu'ailleurs dans le Canada les régime libéral, conservateur, et coalition libéral-conservateur ont été malhonnêtement opposés à un changement pour le mieux, sont déterminés à passer outre aux problèmes fondamentaux, à surtaxer le fermier et l'ouvrier aussi, et encore à ne pas se préparer à la période d'après-guerre, à ignorer leurs obligations envers nos enfants et enfin à alimenter les animosités religieuses et raciales. *Tant que les pauvres seront divisés, les réactionnaires peuvent dominer et exploiter.*

Dans la Saskatchewan l'exploitation du pauvre n'existe plus. Là le peuple gouverne et bâtit sa propre destinée. S'organisant sous la bannière du C.C.F. en juin 1944, ils ont capturé 47 des 52 sièges et se sont immédiatement mis à l'oeuvre pour instituer des réformes profondes. En 10 mois le gouvernement C.C.F. a fait plus pour le fermier, le travaillant, les femmes et les enfants de la Saskatchewan, que les deux vieux partis mis ensemble pendant cinquante ans. Un aperçu général de ce qui a été fait, suit. Dans ce numéro nous parlerons surtout du fermier.

Un ordre nouveau pour les fermiers

La nouvelle législation agricole protège le fermier contre les taxes injustes et le congédiement pendant les années mauvaises. Nulle part ailleurs dans le Canada, les fermiers ont cette protection. Le gouvernement a cancellé d'énormes et injustes accomptes de grains de semence pour les années 1918-1934 inclusivement et pour les années 1935, 1936 et 1937. Ceci veut dire un gain de plusieurs millions de dollars. En même temps, le gouvernement C.C.F. encouragea activement les coopératives agricoles et l'organisation de caisses populaires et a avancé près de $75,000 pour la construction d'une manufacture de machines agricoles. Celle-ci sera une vaste manufacture co-opérative et les machines agricoles seront manufacturées pour le fermier avec une économie substantielle.

Pour la commodité des fermiers et ainsi pour le bien-être de la province, le gouvernement a passé de nombreux bills en vue de faciliter l'ordre dans les marchés, l'aide aux co-opératives (ce qui veut dire une augmentation des revenus pour le fermier), et leur procurer des services vétérinaires à prix réduits. En plus le gouvernement assistera les étudiants qui ont les qualifications nécessaires et qui aimeraient suivre un cours de vétérinaire à l'un des collèges accrédités. Les services des représentants agricoles sont augmentés de 100%. La conservation du sol est pour une grande part dans les plans progressifs du gouvernement pour la province.

Le gouvernement C.C.F. fera tout en son possible pour rendre attrayante la vie agricole, afin que les jeunes gens soient encouragés à rester sur leurs terres. Les soldats qui reviendront et qui voudront s'établir sur des fermes seront généreusement aidés par le gouvernement. Il ne se verra pas face à face avec le poids écrasant des taxes.

En co-opération avec le département d'Extension de l'Université de Saskatchewan, le gouvernement C.C.F. aidera et encouragera différentes sortes de clubs, tels que des clubs Junior de grains, clubs de veaux, clubs de porcs, de volailles et d'arts domestiques.

Le peuple agricole se verra encouragé et assisté pour poursuivre des cours agricoles peu prolongés. Avant longtemps aussi l'électrification rurale aidera beaucoup à améliorer le sort de la fermière. En ce qui a trait à l'aspect social de la vie agricole, on se propose de développer des études pour des groupements d'adultes et des projets co-opératifs qui donnera l'occasion au peuple agricole de se rencontrer et de travailler ensemble.

Sous le régime humain et pratique C.C.F. le fermier de la Saskatchewan voit se lever une nouvelle ère pour lui et sa famille. Il n'est plus exploité. Au moyen de co-opératives et de caisses populaires dont le nombre grandit sans cesse, il améliorera continuellement sa vie économique, pendant que ses enfants, profitant d'une meilleure éducation et de chances plus nombreuses, grandiront sans peur, avides et conscients des possibilités d'un monde rendu merveilleux parce qu'il sera le sien...

Vous êtes priés de découper ces séries d'articles et de les passer à votre ami. Mallez-le à une connaissance, discutez-en le contenu avec votre famille. Parlez C.C.F. et faites vivre la Démocratie.

St-Charles

Lundi, le 7 mai, en l'église St-Charles, avait lieu le mariage de M. Philippe Gauthier, fils de M. et Mme Zotique Gauthier, à Mlle Thérèse Lamontagne, fille de M. et Mme Alex Lamontagne.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dan sa robe de sheer blanche. Un voile court était retenu par une couronne de fleurs. Son bouquet était composé de roses rouges. Mlle Simone Lamontagne, soeur de la mariée, et fille d'honneur, portait une robe de sheer jaune ,chapeau de même nuance et bouquet blanc. M. Legault était garçon d'honneur. Mlle Yvonne Poirier, fille d'honneur aussi, portait une robe de soie bleue et un petit chapeau de même couleur. Son bouquet se composait de fleurs blanches. M. Raymond Lamontagne, frère de la mariée, remplissait les fonctions de garçon d'honneur.

Pendant la cérémonie religieuse le choeur de chant exécuta les cantiques, "Je viens t'offrir mon Coeur", Je te bénis et je t'aime", "O ma Mère", et "Vers l'autel de Marie". Mme R. Chèvrefils touchait l'orgue. M. Wilfrid Gauthier, frère du marié, accompagnait avec le violon.

Après le mariage, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Dans l'après-midi, ils rendirent visite à des parents à Sudbury. Le souper fut servi à la demeure du marié et le soir il y eut réception.

Les nouveaux mariés éliront domicile à St-Charles. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Lundi soir, en l'église St-Charles avait lieu la confirmation par notre évêque ,MgrR .Dignan. Il était accompagné du Rév. P. Cholette. Avant l'entrée à l'église il y eut procession, du presbytère jusqu'au monument du Sacré-Coeur. Mgr Dignan bénit le monument. Ensuite les élèves, de la confirmation chantèrent un cantique au Sacré-Coeur, et la foule se joignit au chant. Après l'entrée à l'église, le Rév. Père Cholette, de Lavigne, prêcha durant quelques temps. Ensuite, notre bon curé fit un beau sermon. Une adresse fut lue par Marie Asselin, fille de M. et Mme Omer Asselin et un cadeau offert par les élèves de la confirmation, donné par Normand Lalonde, fils de M. et Mme Rémi Lalonde.

Le salut du St-Sacrement fut chanté par les élèves de l'école du village sous la direction de nos religieuses. Le choeur termina par un Te Deum.

Les Rév. Soeurs de l'Assomption, de Warren, rendaient visite à nos religieuses mercredi après-midi.

Le Rév. P. Côté, de Alban, visitait notre curé ces jours derniers.

M. le curé L. Séguin, accompagna Mgr Dignan à Noelville, Alban, et Warren après sa visite à St-Charles.

Le Rév. P. Leclair et les Rév. Soeurs Grises de la Croix, de Noelville, étaient de passage à St-Charles dernièrement.

A l'occasion du congé pour le jour de la Victoire, plusieurs visiteurs étaient à St-Charles. Nous mentionnons, entre autres, M. et Mme Albert Lefebvre, M. et Mme Aurel Gauthier, M. et Mme Alfred Roy, M. et Mme Alexis Roy, M. Maurice Roy, tous de Sudbury, et M. Albert Lefebvre, de Nobel.

Dimanche soir, à la salle paroissiale, les orateurs du C.C.F., MM. Ben Levert, le Dr MacDonald, et Carlin, tous de Sudbury, sont venus faire des discours.

M. Rodolphe Lemieux, fils de M. et Mme Nelson Lemieux, est de retour d'outremer où il a combattu durant tout près de deux ans. Il a reçu de graves blessures il y a quelques mois mais il paraît en assez bonne santé maintenant.

La mauvaise température retarde beaucoup les semailles. Le froid et la neige que nous avons eus détruiront ou retarderont beaucoup les grains qui sont en terre.

Blind River

VA-ET-VIENT

Après avoir passé son examen d'opérateur pour le C.P.R. M. Laurent Bélair travaille maintenant à la gare de Copper Cliff.

Mme Edward Fallu est retournée à Sudbury après avoir passé une belle vacance chez elle.

M. Donald Reindhart qui travaille à Mactier passa la fin de semaine chez lui.

L'aviateur Alex Berthelot est revenu d'outre-mer. Il est maintenant retourné à son poste à Toronto mais en route, il s'arrêta à Sudbury pour visiter sa soeur.

Les soldats Os Proulx et Georges Martin sont arrivés d'outremer. Espérons que tous nos autres soldats reviendront bientôt aussi.

Mlle Barbara Austin, étudiante à l'Ecole Technique de Sudbury, passa quelques jours chez elle la semaine dernière.

Mlle Thérèse Ménard est revenue de sa visite à Toronto. En route elle s'arrêta à Sudbury pour visiter son frère au collège du Sacré-Coeur.

Pierre DeRosbie, qui travaillait à Windsor depuis six ans, est revenu à Blind River, son village natal, pour y demeurer désormais. Pierre pratiquera le métier de plombier ici.

BANQUET

Jeudi soir dernier, le club de gouret des cadets jouissait d'un banquet à l'hôtel Harmonic. Après le repas on rappela par de vibrants discours que les gars de Blind River avaient montré le meilleur esprit sportif de tout le district. Voici l'équipe: Georges Albert, Lorenzo Deschamps, Henri Thibodeau, Léo Monroe, Albert Shamas, Roger Spiesman, Robert Cassidy, Richard Timmermans, Max Reindhart, Bernard McIver, Bud McIver. L'équipe et les invités remercient sincèrement M. et Mme Séguin qui les ont si bien reçus dans leur hôtel.

FUNERAILLES

Un autre de nos anciens résidents est mort dans la personne de Mme Théophile Poliquin. Elle demeurait à Blind River depuis bien longtemps. Son fils, Pierre Poliquin, travaille pour le Département des Grands'Routes à Blind River. Sa fille est mariée à Joseph Dionne et demeure à Espanola.

Sturgeon Falls

Mardi, le 8 mai, une foule nombreuse et recueillie assistait à la grand'messe d'action de grâces chantée en l'église du Sacré-Coeur à l'occasion de la Victoire. Le Rév. Père Vaillancourt officiait, assisté des Rév. Pères Marchand et O. Campeau, comme diacre et sous-diacre. Le touchant sermon de circonstance fut donné en anglais par le Rév. Père Marchand et d'une voie émue le Rév. P. Vaillancourt prononça le sermon en français.

L'heure de la victoire fut accueillie avec une joie délirante par la population de notre ville. Aucun mot ne pourrait exprimer la joie que chacun ressentait. Vers une heure de l'après-midi le cris joyeux de la foule se mêlèrent aux multiples bruits de sirènes, de cloches et d'avertisseurs d'automobiles. Un vacarne assourdissant se continua jusqu'au lendemain où la foule s'assembla au Cénotaphe. Plusieurs discours purent prononcés. De là tous se rendirent à la haute école pour prendre part à la grande parade. La fanfare était suivie des cadets de la haute école des soldats en permission, des membres de la légion et de différentes organisations ainsi que les enfants des écoles. Les bicyclettes, les automobiles, et les camions allégoriques suivirent. Les rues étaient décorées pour la circonstance. Une telle journée demeurera à jamais gravée dans les mémoires.

VA-ET-VIENT

M. Emile Thibault, soldat du Parc Lansdown, Ottawa, ainsi que son frère, visitent actuellement leurs parents.

M. Robert Hotte, fils de M. et Mme Honora Hote, est de retour après un séjour d'un an outremer.

Verner

PREMIERE COMMUNION

Comme par les années précédentes un bon nombre de nos petits enfants faisaient leur communion solennelle à la grande fête de l'Ascension. En effet à la messe de 8 heures, au delà de 45 garçons et filles reçevaient pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie. Que de beaux souvenirs ces chers petits garderont, leur vie durant, de ce beau jour du 10 mai!

JOUR DE LA VICTOIRE

Comme partout ailleurs, l'heure de la Victoire a aussi sonné à Verner puisque vers 3 heures on entendit que cloches, sirènes, Claxons, cris de joie annonçant la grande nouvelle qui réjouit presque l'univers entier. Le soir, une troupe de nos jeunes avait organisé une petite célébration de la victoire avec drapeaux, rubans, multicolores, etc.

CINQUENTENAIRE

Pour commémorer le cinquantième anniversaire de la paroisse, une croix-monument sera érigée sur le terrain de l'école. Le dévoilement se fera le 25 juin, jour de la célébration de la fête de notre patron, St-Jean-Baptiste. Si l'on veut faire un succès de ces fêtes d'anniversaire, que chacun y mette l'épaule à la roue et donne ainsi son coup de main!

Passez à côté des plus farouches sectaires, vous respirerez une odeur d'encens; ils ont presque tous été enfant de choeur. — Guy Dupréhault.

42 rue Borgia Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

217 RUE KING SUDBURY

J.-R. MARCOTTE

EPICERIES - VIANDES

ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

J.-B. DUCHARME

Service Funéraire

78 rue Beech Téléphone: 6-6302

NON

avec

MAXIME RAYMOND
Chef du Bloc Populaire Canadien

CAMILIEN HOUDE
Maire de Montréal

C'est la réponse que plus de

18,000

Canadiens de Nipissing ont donné au plébiscite d'avril 1942

Vous ne pouvez vous démentir
Vous devez dire non à la conscription contre le Japon
Vous devez voter pour l'Indépendance de votre pays
L'Indépendance TOTALE — Politique et Economique
Et pour cela il n'y a qu'un moyen

LE 11 JUIN, LES CANADIENS-FRANCAIS DE NIPISSING DOIVENT VOTER POUR LE BLOC POPULAIRE CANADIEN

Fête de Dollard

LE JEUDI

24 MAI

au Collège du Sacré-Coeur

8.15 p. m.

Gérard Filion

secrétaire général de l'U.C.C. donnera une conférence sous les auspices de l'A.C.J.C. du Collège

DU PATRIOTISME EN ACTION

Entrée gratuite

5.00 p.m.

SOUPER

TIRAGE

organisés par les "Anciens"

Verner

Mlle Jacqueline Lachance passait quelques jours chez des parents à Sudbury récemment.

Après avoir passé quelque temps à l'hôpital général d'Ottawa, Mlle Alma Brault, fille de M. et Mme A. Brault, est revenue dans sa famille. Ayant reçu des traitements pour ses yeux, elle obtint une amélioration sensible de sa vue.

M. Florient Gingras se rendait à Toronto récemment pour y subir son examen militaire.

Le R. P. Marsolais, prêtre des Missions Etrangères et neveu de M. le curé Racette, était parmi nous récemment après quatre ans d'internement dans un camp de concentration en France. Au sermon de dimanche dernier, il sut nous intéresser en nous parlant de son séjour d'internement.

M. et Mme Etienne Sylvestre, ainsi que Mme Joseph Miron, sont de retour d'un heureux voyage de quelques jours à Alexandria.

M. Oslas Godin, avocat de Sudbury et ancien paroissien de Verner, nous parlait après la messe dimanche le 6 dernier en faveur du Bloc Populaire.

Une convention du Bloc pour choisir un candidat eut lieu mercredi soir le 9 mai à la salle paroissiale.

Faites lire l'Ami du Peuple

KING
a réalisé le rêve de LAURIER

"...LE SIÈCLE DU CANADA"

KING domine, depuis un quart de siècle, la vie politique du Canada, dont il fut premier ministre pendant vingt ans. Au delà de cent mesures parlementaires, toutes conçues, rédigées et votées grâce à lui, assurent aux Canadiens plus de liberté dans tous les domaines: liberté individuelle, liberté politique, liberté économique et liberté nationale.

Son oeuvre

AUTONOMIE POLITIQUE

1. Les Canadiens sont maîtres chez eux.
2. Le Statut de Westminster place le Canada sur un pied de parfaite égalité avec l'Angleterre dans le Commonwealth.
3. Le Canada conclut ses traités avec l'Étranger.
4. Le Canada établit ses ambassades.

INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE

1. Étatisation de la Banque du Canada.
2. Contrôle absolu de la monnaie et du crédit.
3. Réorganisation des chemins de fer et autres modes de transport.
4. Création des lignes aériennes Trans-Canada et de l'aviation civile.

JUSTICE ET SÉCURITÉ SOCIALES

1. Pensions de vieillesse.
2. Pensions accrues aux Anciens Combattants.
3. Aide à la Jeunesse.
4. Assurance-chômage.
5. Placement national.
6. Amélioration du logement.

STABILITÉ ET PROSPÉRITÉ AGRICOLES

1. Accords internationaux de commerce.
2. Modifications du tarif.
3. Prêts agricoles.
4. Commission du blé.
5. Conseil National des recherches.
6. Prêts aux provinces et garanties d'emprunts provinciaux.

RELATIONS CAPITAL-TRAVAIL

1. Arbitrage des différends ouvriers.
2. Justes salaires dans les entreprises du Gouvernement.
3. Rétablissement des droits de séniorité sur chemin de fer . . . et bien d'autres mesures d'intérêt public.

KING EST VOTRE SÉCURITÉ

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

Comité Central Libéral, Montréal. 1W

Les candidats en présence

Les électeurs canadiens auront un choix des plus étendus de 11 juin, à l'élection provinciale, Jusqu'à date, il y aura six candidats dont trois canadiens-français:

C.C.F.: M: Ben Levert
Bloc Populaire: M. Lionel Campeau
Libéral. M. Léoda Gauthier
Conservateur: Welland S. Semmel
Progressiste ouvrier (communiste): Clem Smith
Crédit social: John Shaw

Les canadiens-français se doivent tout d'abord de voter pour l'un des trois premiers. Il n'y a pas de discussion possible là-dessus. C'est un principe qu'il faut à tout prix sauvegarder: Nipissing doit être représenté à Ottawa par un Canadien Français: notre nombre nous en donne le droit et notre influence est tellement bafouée à Ottawa que nous ne pouvons nous permettre de perdre la place qui nous revient là. La même chose peut dire au provincial pour le comté de Nipissing. Dans ce comté à majorité française, les Canadiens-français se doivent de remplacer leur député actuel par un des leurs qui sont actuellement en lice.

Pour le comté de Nipissing au fédéral il est tout à fait malheureux de voir notre division (trois candidats en lice) dans ce domaine. Nous l'avons dit le répétons, la condidature libérale de M. Léoda Gauthier est absolument incompréhensible. Ce dernier sait que ce parti a trahi les nôtres d'une façon honteuse et ignoble. Depuis 1939, ce parti a travaillé à 100% contre les Canadiens français à tout point de vue. Par exemple à Ottawa, le point de vue canadien français on ne s'en occupe plus, on s'en moque. Dans les positions ou commissions importantes la part des nôtres est pratiquement zéro. S'il y en a de nommé, ce sont des vendus des nullités comme par exemple ceux que King vient de nommer dans son cabinet et au sénat: Les Martin. Les Chevrier, Jean, Michaud, Bouchard. Ce sont là les gens pour qui le sentiment canadiens-français passe après leur intérêt, leur poche. Ce sont des patriotes de la piastre: quand ça paye, ils sont canadiens-français, mais si ça ne paye pas, ils sont n'importe quoi. Et que dire maintenant de toutes les promesses violées, des trahisons dont nous avons été les victimes au sujet de la participation à la guerre, de la conscription etc.

M. Gauthier comme tout le monde sait toutes ces choses. Il savait qu'il y a un Bloc Populaire dans Nipissing, parti qui représente les légitimes aspirations des nôtres et M. Gauthier s'est quand même présenté. On dirait que par son acte il préférait voi gagner le conservateur ou un autre anglais que le candidat du Bloc, un canadien français. Nous laissons à nos lecteurs de juger de l'acte du candidat libéral dans Nipissing.

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

Ste-Anne fête le R.P. Curé

A l'occasion de sa fête patronale, le R. P. Legault curé de la paroisse Ste-Anne a été dignement fêté jeudi soir, le 10 mai par les élèves de la paroisse, dans une séance très intéressante préparée pour la circonstance. Un grand nombre de paroissiens y assistaient et démontrèrent ainsi l'estime qu'il sportent à leur pasteur dévoué.

Le programme exécuté par les enfants des écoles sous la direction habile de Sr St Irénée s.g.c. était varié. Au début de la soirée les filles de 8ième année sous la direction de Sr Jeanne Mance entonnèrent un chant de "Voeux et promesses". Au nom de tous, les fillettes de 1ère année dévoilèrent la raison de cette fête. En abrégé, les autres articles au programme furent les suivants:

Duo: "Marche Militaire de Schubert
Victorienne Aubin 8f
J. Noël Vegneault 8g
Chant: Voeux et promesses
8e f, Ecole Centrale
Saynète: "Concours de bébés"
Ecole St-Albert
Récitations: "Politesse", "La montre"
1ère f, E. C.
Choeur parlé: Protestations à N.-Dame de Mai
Les Croisés
Récitation: "Le joueur d'orgue"
J.-J. Vigneault, 8e g, E.C.
Voeux des enfants au Rvd Père Curé
1ère année, E.C.
Evolutions: Les Pierrots.
Ecole St-Thomas
Choeur: "L'Angélus de la mer"
8e f, E.C.
Les secrets d'un vieil album
7e 1, E.C.
Opérette: "Les Diables Rouges"
5, 6, 7, 8g, E.C.
Allocutions.
O Canada

Le R. P. Legault, dans l'allocution de la fin, témoigna sa profonde gratitude pour les hommages qu'on venait de lui rendre d'une façon aussi délicate et aussi soignée. Il souligna le naturel et la simplicité des jeunes interprètes de la soirée.

La soirée se termina par le chant "O Canada".

L'amicale Bruyère

"Aimons-nous mieux! aidons-nous plus." C'est sous cette devise que l'Amicale Bruyère tenait sa première assemblée générale dimanche le 13 mai, jour de la fête des Mères. Ce ralliement qui groupa plus de 150 anciennes avait été soigneusement préparé par les RR. SS. Grises de la Croix. Après la messe célébrée par le R. P. Gamache s.j. il y eut déjeuner-causerie. Mme Yvonne Lalonde présidente souhaita la bienvenue aux amicalistes, puis le R. P. Migneault, s.j. donna la causerie parlant, entre autres choses des buts de l'Amicale et de la sainteté de la femme.

L'Amicale Bruyère est une association qui a pour but de grouper, resserrer les liens d'amitié entre anciennes élèves des soeurs Grises de la Croix. Elle développe chez la femme de chez-nous les aptitudes qui lui aideront à embellir et ennoblir le foyer chrétien. L'Amicale a pour but aussi de développer chez la jeune fille les qualités qui en feront une épouse et une mère modèle.

Si cette fête eut une longue préparation, elle aura aussi un lendemain, ou, pour mieux s'exprimer, une suite immédiate. En effet les déjeuners-causeries vont se continuer chez les amicalistes. Avec Notre-Dame du Bon-Conseil leur patronne, elles veulent servir Dieu et le prochain et redire de tout coeur leur lien de ralliement "Aimons-nous mieux! Aidons-nous plus".

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

ATTENTION!

Comme on peut le constater, il y a ou aura dans l'Ami du Peuple des annonces pour partis politiques. Le contenu de ces annonces n'engage aucunement l'opinion du journal qui s'est manifesté à plusieurs reprises aujourd'hui encore sans équivoque.

Le cancer

Le groupe de spécialistes, membres de la commission sur le Cancer, fait un relevé sur les ravages de la maladie dans le district et les facilités disponibles pour combattre ce fléau. Il y a possibilité que la Commission décide d'établir une clinique à Sudbury pour le nord Ontario.

Chronique collégiale

Mesdames et Messieurs:

Une semaine de plus nous rapproche à la fin de l'année, et une chronique de plus se présente à vous. Espérons qu'elle sera aussi bien accueillie que la fin de l'année.

Dimanche, fête de Saint-Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus. En son honneur nous jouissons d'un grand congé; les études de onze heures, une heure et quart, et cinq heures sont supprimées. Le Grand Club du Collège devait jouer ce jour-là contre les Shamrocks au Parc Athlétique mais à cause de la parade de l'Emprunt de la Victoire, le champ n'était pas disponible. On dut remettre à plus tard la partie. Un club du Moulin à Fleur, vint tenter sa fortune contre les collégiens, mais le dieu de la balle était défavorable, et la partie se termina à la troisième manche les points étant de dix-neuf à zéro pour le collège.

Lundi, l'harmonie de notre vie collégiale fut troublée par la nouvelle, authentique cette fois, de la victoire alliée sur les Allemands. Les élèves sont transportés à cette nouvelle. Les surveillants même oublient de sonner la cloche à une heure et quart; et nous montons en classe à deux heures moins quart. L'étude de cinq heures est supprimée en honneur de la victoire.

Mardi, grand congé pour célébrer la victoire. Dans l'après-midi, nous assistons à la parade de la victoire. La fanfare prenait part; et il ne serait pas exagéré de dire qu'elle faisait meilleure figure que tout autre, grâce aux costumes et à la tenue distinguée des membres. On s'en rendit compte aux réflexions de nombreuses personnes de la foule. "C'est la fanfare du collège, disait-on, ils paraissent donc bien." La fanfare du collège a toujours fait bonne figure partout où elle est allée, et elle mérite toujours ce compliment. Qu'il me soit permis aussi de dire une chose qui m'a beaucoup frappé lors de la parade; c'est la contraste qui existait entre les jeunes cadets et les Vétérans de la Grande Guerre, quelques uns tout courbés, celui-ci boitant, celui-là appuyé sur une canne pour marcher. Ils étaient beaucoup plus imposants que les autres. Ceux-là avaient sans doute la tête haute, mais ils marchaient trop droits dans des habits trop neufs. Ceci n'est pas une critique, mais une simple constatation.

Jeudi, jour de l'Ascension, les élèves assistent à la messe de 11 heures; à l'église Sainte-Anne. La messe est chantée par la chorale du collège sous la direction du Rév. P. Dupuis, et servie par les élèves. Le sermon est donné par le R. P. Paul, Capucin. Le soir, salut solennel.

Jeudi après-midi, des volontaires sont allés se faire saigner à la clinique de la Croix-Rouge. Ils étaient au nombre de quarante-trois, et étaient accompagnés du R. P. Lajoie. Celui-ci, muni du pot de café et de l'assiette à biscuits, faisait la ronde, remplissait les tasses et distribuait des galettes même aux moins affamés. Tous revinrent un peu pâle, mais vivants.

Samedi matin, les élèves font leur pèlerinage à l'église Sainte-Anne. On se rend à l'église par groupes de classes en récitant le chapelet. Avant la messe, on récite l'Office de la Sainte Vierge; après la messe, il y a sermon par le R. P. Paul. Le congé de l'après-midi est remis à plus tard vu la mauvaise température. Samedi soir, en la salle de récréation, vues animées, intitulées: Un de la légion, mettant en vedette Fernandel. Les élèves ont beaucoup aimé la vue.

Dimanche soir à cinq heures, réception de nouveaux congréganistes dans la Congrégation de la Sainte-Vierge. Le sermon de circonstance est donné par le R. P. Paul. A huit heures et quart, soirée musicale dans le salle de récréation des élèves. Les parents et amis des élèves sont invités à y assister. Pendant la soirée, la fanfare adopte officiellement St-Robert Bellarmin comme patron. Dorénavant, elle se nommera: L'Harmonie de Saint Robert Bellarmin.

Samedi après-midi à quatre heures Variétés-Collège a présenté son dernier programme radiophonique de l'année. Le programme était le lendemain leur fête. me c'était le lendemain leur fête

Et voilà le nouveau connu jusqu'à présent. D'autres nouvelles vous parviendront la semaine prochaine.

Henri LEMIEUX

Vient de paraître

COURS D'HISTOIRE DU CANADA
1760-1867
8 volumes

Par Sir Thomas Chapais

Depuis quelque temps, vous aviez les quatre premiers volumes de l'importante série "COURS D'HISTOIRE DU CANADA" par Sir Thomas Chapais. Aujourd'hui nous avons le plaisir de vous envoyer les quatre derniers tomes. La série est donc complète. Sa présentation typographique matérielle est impeccable et, en dépit du nombre considérable de pages 350 pages par volume, d'un texte dense, le prix a été fixé à $1.50 seulement le volume.

C'est là indiscutablement une des publications les plus importantes de l'année, Et cette série ne pourra manquer d'obtenir une vente considérable, car elle complète la série d'Histoire de la Province de Québec, de Rumilly qui étudie la période de 1867 (La Confédération à nos jours), alors que Thomas Chapais étudie la période qui va de la Conquête à la Confédération.

Cet ouvrage est sans contredit, le meilleur sur cette période de notre histoire car M. Chapais, adepte de l'école moderne, accorde beaucoup d'attention à la recherche et à la critique des sources historiques, moyen assuré d'atteindre la vérité.

La lecture est facile et agréable, le style clair et limpide. L'auteur vise surtout à donner un tableau d'ensemble et à accentuer les faits et les évènements caractéristiques. En appendice, il fournit d'importantes pièces historiques que l'on ne retrouve presque nulle part ailleurs. Grâce à ses connaissances personnelles approfondies de la politique coloniale anglaise M. Chapais nous présente un tableau objectif de la vie politique canadienne.

Il ne faut pas perdre de vue que la période étudiée dans ces huit volumes est la plus importante de notre histoire. C'est durant cette période que se sont déroulés les évènements les plus importants de notre vie nationale, et dont les répercussions se font encore sentir.

Il est donc essentiel que chaque Canadien possède le COURS DHISTOIRE DU CANADA de Thomas Chapais

Porter envie à quelqu'un, c'est s'avouer son inférieur. — XXX.

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 8-0108 Res. 6-6182
25 rue Beech

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 8-5382

Au **GRAND**
Jeu. ven. Sam. les 17, 18, 19 mai.
"GREENWICH VILLAGE" — En couleurs!
avec Don Ameche, Carmen Miranda, William Bendix, Vivian Blaine
"FUZZY SETTLES DOWN" Buster Crabbe, Al (Fuzzy) St-John
en plus: caricature et le dernier chapitre de "Black Arrow"
Lun. mar. mer. les 21, 22, 23 mai.
"KISMET" — En couleurs!
avec RONALD COLMAN et MARLENE DIETRICH
"SHE'S A SWEETHART".....Jane Frazee, Larry Parks
Dernières nouvelles mondiales

Théâtre **REGENT**
Dimanche à minuit, lundi, mardi, mercredi
"FLAME OF THE BARBARY COAST"
avec
Avec JOHN WAYNE et ANN DVORAK
aussi
"SWING HOSTESS"
avec MARIA TILTON

Théâtre CAPITOL Sudbury
Dimanche à minuit, lundi, mardi, mercredi, jeudi
Gregory Pick et Thomas Mitchell
dans
THE KEYS OF THE KINGDOM

AMATEURS
On demande !
MUSICIENS — DANSEURS
COMEDIENS — CHANTEURS
ACROBATES
Donnez votre nom pour le
Grand Concours
Faites connaître vos talents!
Remplir et maller le coupon
CONCOURS AMATEUR
Club St-Louis
SUDBURY, ONTARIO
NOM .....
ADRESSE .....
TALENT ..... Age.....
AMATEURS